



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 18 - No 4

Décembre 1991

SOMMAIRE

Un pionnier de la Nouvelle-France : Guillaume Albert 1635-1708 (deuxième partie) (Sylvain Poujol et Paul de Peretti)	123
Les engagés levés par François Peron pour le Canada en 1656 (Guy Perron)	133
Généalogie britannique en Gaspésie (H.P. Tardif)	143
Jean et Antoine Dionne dit Sanssoucy, pionniers de l'île d'Orléans de 1662 à 1721 (Alfred Levasseur)	145
Corrections aux répertoires	148
Décès de monsieur W. Charles A. Patry	148
L'Événement de 1891 (Jacques Saintonge)	149
Travaux en cours (H.P. Tardif)	151
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	153
Service d'entraide (André Beauchesne)	155
Regard sur les revues (Lucien Laurin)	158
Nouveaux membres (Guy Lacroix)	159
Assemblée mensuelle, bibliothèque, renouvellement de la cotisation	160

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 1246, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1991-1992

Président : André Beauchesne
Vice-président : Julien Dubé
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Guy Lacroix

CONSEILLERS

René Doucet, Gilles Gauthier,
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin
Michel Simard.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Jacques Saintonge
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00 \$ par année
Prix à l'unité 2,00 \$
Frais de poste au Canada : 5%

(minimum 1,50 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513
Courrier de deuxième classe
Enregistrement n° 5716

Imprimé par le Conseil régional du loisir

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Jacques Saintonge
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, René Bureau,
Cora Fortin-Houdet, Lucien Laurin,
Henri P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Andrée L.-Doucet
Gérard Provencher

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel	25,00 \$
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

UN PIONNIER DE LA NOUVELLE-FRANCE :
GUILLAUME ALBERT 1635-1708

(deuxième partie)

par Sylvain Poujol et Paul de Peretti

Note : Après un séjour de sept ans en France, Guillaume Albert et Élisabeth Halay décident de rentrer au Canada. Voici la suite de leur histoire.


Retour en Nouvelle-France

Ce retour au bercail fut sans doute une erreur car en 1702, ils reviennent *coste de Lauson* et rachètent à leur neveu leur ancienne habitation au prix de trois mille livres.

Les années passent, les enfants s'établissent : Augustin est garçon tonnelier; en 1697, maltraité par Jean Gariépy et Jean Mathieu, il obtient du Conseil Supérieur la condamnation de ses agresseurs qui doivent payer le chirurgien *qui a pansé ledit Albert* plus 6 livres d'amende. Marie épouse un chirurgien de Québec, Jean Demosny; enfin Jeanne se marie en octobre 1708 à Laurent Lagère, fils d'un marchand demeurant à Sainte-Croix-du-Mont, en Guyenne. Un contrat est passé devant maître La Cetièrre :

les parties ont fait entre eux les accors et concessions de mariage ... Scavoir que Ledit Sieur Laurent Lagère et la demoiselle Jeanne Albert se sont promis prendre l'un, l'autre en mariage pour y celui faire le célébrer en face de la Sainte église catholique ... seront lesdits époux communs en tous biens meubles propres, acquets, immeuble ... sera douée la future épouse de la somme de trois mil livres de douaire, le préciput sera esgal et réciproque de la somme de deux mille livres à prendre sur la succession ... en la maison du Sieur Plassant (beau-frère) sise rue Notre-Dame.

Belles signatures du futur et de Jeanne qui semble avoir plus d'instruction que ses sœurs aînées.

 Jeanne Albert
catharine jorian
catherine jorian

J. P. Loyer

Catherine Plassant

Décès du pionnier

Peu de temps après, Guillaume Albert tombe malade et sentant la fin de ses jours approcher, il fait son testament le 13 décembre 1708.

Il fut dicté au curé de la paroisse, en présence de deux témoins, Jean Carrier, l'époux de Barbe Halay, sœur d'Élisabeth et Louis Guay.

Je supplie la Très Sainte Vierge, son glorieux époux Saint Joseph, Saint Guillaume, mon patron, et tous les Saints du Paradis de vouloir intercéder pour moy, et m'assister à l'heure de ma mort.

Je veux que tous les torts que je pourrais avoir faits soient réparés et mes dettes payées.

Je dois au sr. Plassan, mon gendre, environ quatre vingt francs, je dois à mes neveux qui sont en France la somme de soixante francs du pays. S'il se découvre quelqu'autres dettes qui ne me soient pas connues, je prétend qu'elles soient payées.

Je veux qu'il soit dit pour le repos de mon âme après mon décès cinquante messes basses.

Je lègue et donne à mon fils François Mathieu, outre ce qui luy pourra échoir d'héritage la somme de trois cents livres du pays pour lui faciliter sa subsistance, n'étant pas en état de gagner sa vie.

Je Nomme pour exécuteur de mon testament mon beau frère Jean Carrier, et le prie d'en vouloir prendre soin.

Guillaume Albert mourut le lendemain et fut inhumé le 15 décembre

aujourd'hui 15^e jour du mois de décembre de l'an 1708 par moy prêtre soussigné curé de Saint Joseph a esté inhumé dans le cimetière de ladite paroisse Guillaume Albert agé d'environ soixante douze ans, décédé le jour précédent dans la communion de la Sainte église muni du très saint sacrement, et en présence de Georges Cadoret et Louis Begin

Philippe Boucher curé de Saint Joseph.

Le testament fut homologué par l'intendant Raudot;

Nous ordonnons qu'il sera exécuté par tous les enfants dudit déffunt Albert, leur faisant deffenses de s'intenter aucun procès entreux au sujet disceluy à peine de tous depens domma- ges et intérêts.

Fait à Québec le 25^e septembre 1710

Après le décès de Guillaume, sa veuve, sans doute aidée par la famille, continue l'exploitation de la concession; cette dernière est bien visible sur une carte du Québec exécutée sur les ordres de Monseigneur Comte de Pontchartrain, ministre et secrétaire d'état à la Marine; elle fut levée en 1709 par le sieur de Catalogne, lieutenant des troupes et dressée par Jean-Baptiste De Couagne.

Elle est de grande dimension : plusieurs mètres carrés; on y voit le Saint-Laurent, très large à l'est, qui encercle l'île d'Orléans et bute sur le promontoire où s'est construit le fort puis la ville de Québec. Le fleuve se rétrécit ensuite pour avoir 1500 mètres environ de large. Les concessions rectangulaires (ou rangs) sont dessinées avec le nom de l'habitant de chacune. Celle des **Albert** est la septième à partir de la pointe Lévi; elle fait face à l'île d'Orléans et se trouve à environ deux lieues de la ville.

Mais l'absence du chef de famille se fait sentir et sa veuve se décide à louer la terre et l'habitation de la pointe de Lévi à son beau-frère **Jean Carrier** (mari de sa sœur **Barbe**), qui possède une concession proche.

L'inventaire

En octobre 1710, un inventaire des meubles et effets du défunt est demandé par la veuve en son nom et comme tutrice de leurs enfants mineurs

suivant l'avis de son conseil et en présence du Sieur Jean De Mosny maître chirurgien en la ville de Québec, Subrogétuteur desdits mineurs en présence de deux témoins. Après serment, par elle fait, devant ledit notaire de les (meubles) déclarer tous sans en receler ny cacher aucun ... lesquels meubles et effets ont été prisés et estimés par maître Jean Cognet huissier audiancier de la prévosté.

Cet inventaire nous permet de pénétrer dans l'intimité de leur maison. L'habitation comprend au rez-de-chaussée, une cuisine et une chambre surmontées d'un grenier; deux granges l'avoisinent.

Dans la cuisine s'est trouvé quelques meubles : une huche de bois de pin, une petite table et deux bancs. Une paillasse et des couvertes (couvertures) nous montrent qu'elle servait aussi de chambre. De nombreux ustensiles de cuisine : marmites de fer, poêles à frire, gril, chaudières de cuivre, chandelier sont de peu de valeur. Les étains, deux grand plats, 2 moyens, 9 assiettes et 19 cuillers sont cotés 56 livres. Enfin quelques faïences de France, des plats et assiettes de terre, des pots, baquets, le tout estimé à 212 livres pour cette pièce.

Dans la chambre à costé de la cuisine se trouvent 2 lits, une couchette de bois de merisier, 2 couvertures de Normandie et un grand coffre de bois de pin avec une armoire, elle aussi en pin. Une paire de linceuls de toile (drap), une robe de chambre doublée d'indienne et une tinette de beurre sont inventoriées; enfin un poêle pour chauffer toute la maison; le tout estimé 442 livres. Dans une cour, il y a un saloir avec du lard, une terrine pleine de crème, 5 barils, 2 demi-barriques et 1 baquet.

L'inventaire se poursuit dans le grenier où l'on trouve 16 minots (environ 100 litres) de bled froment, de la farine, des outils, 4 minots de sel et 3 d'avoine. *Une vieille méchante paire de raquette* vaut 30 sols alors qu'une autre avec un sac de loup marin est estimée 3 livres.

Dans le bric à brac du grenier, une paire de patins, des paniers, des vêtements (chemises d'homme en toile de chanvre dont certaines sont neuves), des longes à vaches, un fléau de bœuf, des draps; plus volumineux 3 vieilles barques avec un câble de canot de 8 brasses.

Dans une deuxième cour, le notaire note 3 houes, une cuve à fumier, des faux, faucilles et haches, 2 courroies à bœufs mais aussi 3 cochons, 6 vaches à lait estimées 40 francs chacune et 2 bœufs pour 220 livres, enfin 2 veaux de l'année et 24 poules.

L'on passe à la première grange, elle contient du blé en gerbes, de l'avoine, des bottes de foin et 10 minots de pois. De plus, il y a là une charrue et 2 barriques. Dans la deuxième grange se trouve du foin en grande quantité et une charrette.

Quelques jours après sont inventoriés d'autres effets se trouvant chez le Sieur de Lagère, marchand à Québec, gendre d'Élisabeth : linceul, jupe, chemises, nappe, serviettes, coiffes, mouchoirs, brassière de femme, le tout estimé 94 livres. Cet inventaire ne laisse rien passer, il se poursuit en la maison du sieur Placent, autre gendre, chez qui se trouvent 2 couvertures de peu de valeur *elles ont été laissées à des enfants qui partent en voyage*, de même que des chemises d'homme *estant à l'usage des enfants leur sera rendues*.

Enfin suivent *les titres et papiers dépendant de laditte communauté et les dettes passives* essentiellement 200 livres dues à leur gendre Lagère.

Tout ceci nous montre des objets nécessaires à l'exploitation, d'autres pour la vie courante mais sans superflu et encore moins luxueux. La valeur des biens, meubles et effets, s'élève à 1690 livres environ, auxquels il faut ajouter les récoltes non estimées et retrancher 200 livres de dettes. La terre n'a pas été évaluée.

En 1711, le Conseil Souverain accorde l'émancipation aux deux fils mineurs : François Mathieu né en 1687 et François en 1690.

Le fils aîné

C'est plus de trois ans après qu'Élisabeth apprend le décès de son fils aîné Jean, pilote dans la marine royale, mort en mer en 1709. Elle se rend alors chez le notaire La Cetière qui écrit une *supplique* au lieutenant général de la Prévosté et Amirauté de Québec :

Suplie humblement Élisabeth hallé veuve de déffunct le Sieur Guillaume Albert que son fils s'estant marié en la ville de Marseille en Provence et y est décédé à ce qu'elle a appris et a Delessé plusieurs enfans mineurs et comme il s'agit en ce pays de la succession dudit feu Albert son mary duquel les mineurs dudit Albert son fils sont héritiers pour une tête ... La supliante leur ayeulle Croit être nécessaire de leur créer un tuteur et un subrogé-tuteur en ce pays pour la confirmation de leur droit et recueillir ladite succession ... pourquoy la supliante a recours à vous pour luy estre sur ce pourveu.

Ce considéré monsieur il vous plaise permettre à la supliante de faire assembler par devant vous nombre suffisant de parents et amis desdits mineurs pour estre procédé à l'élection d'un tuteur et d'un subrogé-tuteur ... et à cette fin luy accorder tel jour lieu et heure qu'il vous plaira et vous ferez justice. Signé De la Cetière, pour la supliante.

Le lieutenant général Dupuy répond :

Soit faite assemblée nombre de parents et amis desdits mineurs et viendront demain ... à deux heures de relevée pour procéder aux fins de la présente requete ...

Fait à Québec le 29^e mars 1713.

La rapidité de l'administration nous stupéfie!

Car le lendemain 30 mars Paul Dupuy escuyer Conseiller du Roy et son lieutenant général civil et criminel a fait assembler trois beaux-frères du défunt Jean Albert, le notaire et trois québécois amis des dits mineurs (ce qui est peu vraisemblable étant donné l'éloignement) lesquels après avoir délibéré, Elisabeth Hallé s'estant retirée ont élu pour tuteur le sieur Plassans leur oncle et pour subrogé tuteur le sieur de Mosny autre oncle.

Malgré des discussions entre Michel Guay, époux d'Élisabeth Albert, et le reste de la famille un jugement du Conseil Supérieur du Québec

ordonne que la terre et l'habitation en question sera vendue en la Prévosté de cette Ville au plus offrant et dernier encherisseur en la manière accoutumée, pour estre le prix d'icelle partagé entre les parties intéressées chacun pour telle part et portion qui leur en appartient.

Après cette décision de justice, il y eut un arrangement de famille car ce furent Élisabeth Halay et son dernier fils François, qui gardèrent la terre; en 1719, une ordonnance de l'intendant les condamne à faire sans retard la moitié des clôtures mitoyennes entre leur terre et celle de Marie Samson en la seigneurie de Lauzon.

Élisabeth Halay se retira chez son plus jeune fils François (né en 1690). Ce dernier ne suivit pas les contraintes maritales de la société québécoise. En effet, il eut quatre enfants naturels : deux jumelles de Marie Guishe en 1715, une fille de Madeleine Levitre en 1716, une quatrième de Marguerite Gay en 1722. Sa mère devait tenir maison, elle lui fit donation de ses biens (1717). Sur ses vieux jours, elle est entourée de ses filles et de nombreux petits-enfants mais tous ses garçons (à l'exception de François) sont passés en France si bien qu'il n'y eut pas de descendants Albert au Québec. Elle mourut à l'âge de 75 ans environ et fut inhumée à Québec le 9 août 1726.

Sources

Archives Communales de Saint-Pierre d'Oléron.
Archives Départementales de Charente-Maritime.
Archives Nationales du Québec, Sainte-Foy.
Bibliothèque Nationale à Paris, Service des Cartes.

Ouvrages consultés

Cahiers de Québec, *L'homme et l'hiver en Nouvelle-France*, Montréal, 1972.
Delafosse, Marcel, *La Rochelle et le Canada au XVII^e siècle*.
Debien, Gabriel, *Engagés pour le Canada au XVII^e siècle*. Revue d'histoire de l'Amérique française.
Douville, Raymond, *La Vie quotidienne en Nouvelle-France*, Paris Hachette, 1964.
Dumas, Silvio, *Les filles du roi en Nouvelle-France*, Société historique de Québec, 1972.
Godbout, Archange, *Les Passagers du Saint-André, la recrue de 1659*, Montréal, 1964.
Godbout, Archange, *Nos ancêtres au XVII^e siècle*.

Institut national démographique, *Naissance d'une population : Les Français établis au Canada au XVII^e siècle*.

Jetté, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730*, les Presses de l'Université de Montréal, 1983.

Mazo de la Roche, *Québec, L'épopée du Canada*, Paris, 1950.

Roy, Joseph-Edmond, *Histoire de la Seigneurie de Lauzon*, Lévis, 1897.

Roy, Pierre-Georges, *Inventaire des ordonnances des Intendants de la Nouvelle-France*, Beauceville, 1919.

Soyez, Jean-Marie, *Quand l'Amérique s'appelait Nouvelle-France*, Éd. Fayard, Paris.

Trudel, Marcel, *Histoire de la Nouvelle-France*, Tome I - *Les événements*, Tome III - *La seigneurie des Cent-Associés*, Montréal, 1963.

Trudel, Marcel, *Les débuts du régime seigneurial*.

Trudel, Marcel, *Catalogue des immigrants 1632-62*.

Nous remercions la bibliothécaire des Services culturels du Québec (117, rue du Bac à Paris) et la Fédération des familles-souches québécoises, Sillery (Québec).

Tableau généalogique

Mathurin Albert x av. 1605 Françoise Blanchard
|
?
|
François x av. 1629 Thomasse Gabaret

1629 François
1630 Mathurin
1631 André x 1669 Anne Goiset (sans postérité).
1633 Marguerite
1635 Guillaume x 1664 Élisabeth Halay
1637 Claude
1638 Jean
1640 Marguerite
1642 Pierre
1643 Marie x 1663 Jean Chauveau
1647 Jeanne

Marie x 1663 Jean Chauveau

Jacques
Marguerite
Françoise
François

Guillaume x 1664 Élisabeth Halay

1665 Jean, pilote du roi x 1691 Lucretse Temple
1667 Jeanne + 1669

1668 Barbe x A. Jorian
 1671 Louise x P. Plassant
 1673 Charles ?
 1676 Élisabeth x Michel Guay
 1678 Augustin ?
 1681 Guillaume ?
 1684 Jeanne x L. Lagère
 1686 Marie x J.B. Demosny
 1687 Mathieu, infirme
 1690 François, père de 4 enfants naturels

Jean x 1691 Lucretse Temple

Jean-François, maître canonnier x 1722 Catherine Garnier

Louis, capitaine d'artillerie de marine x 1755 Euphrosine Battarel

Louis-François
 Jean-François, pompier x 1784 Catherine-Reine Boyer
 Antoine-Nicolas

Jean-François x 1784 Catherine-Reine Boyer

Antoine-Dominique, professeur de rhétorique x Eugénie Cavalier

Paul, administration de la marine x 1893 Rose Ayasse

**Marie-Claire et Eugénie (les deux dernières à porter le patronyme Albert)
car, malheureusement, la loi fait prévaloir le nom des époux.**

N.B. Marie-Claire Albert est ma grand-mère maternelle (1). Albert est, certes, un patronyme commun mais la loi devrait s'aviser enfin, qu'énormément de jolis patronymes français ont disparu par mariages. En France et au Québec tout le monde s'appellera-t-il Dupont un jour? ... ou portera-t-il un numéro?

(1) Cette note est de Paul de Peretti, coauteur de l'article et descendant de Guillaume Albert. M. de Peretti habite à Paris.



Entrée de Louis XIII à La Rochelle en 1628 - Gravure de J. Callot

Chronologie

En France

1628 Siègne de La Rochelle par Richelieu

1635 Déclaration de guerre à l'Espagne

1636 Insurrection des croquants en Saintonge

1643 Mort de Louis XIII

1661 Louis XIV gouverne

Au Québec

Création de la Cie des cent associés

Mort de Champlain, fondateur de la Nouvelle-France

1645 Création de la communauté des habitants

1656 Départ du gouverneur Jean de Lauson

1659 Arrivée du 1^{er} évêque de Laval

1660 Déclin de la traite des fourrures, disette de blé

1663 "Tremble terre", le Canada devient une province française

Les Albert

Naissance du fils aîné François

Naissance de Guillaume à Saint-Pierre d'Oléron

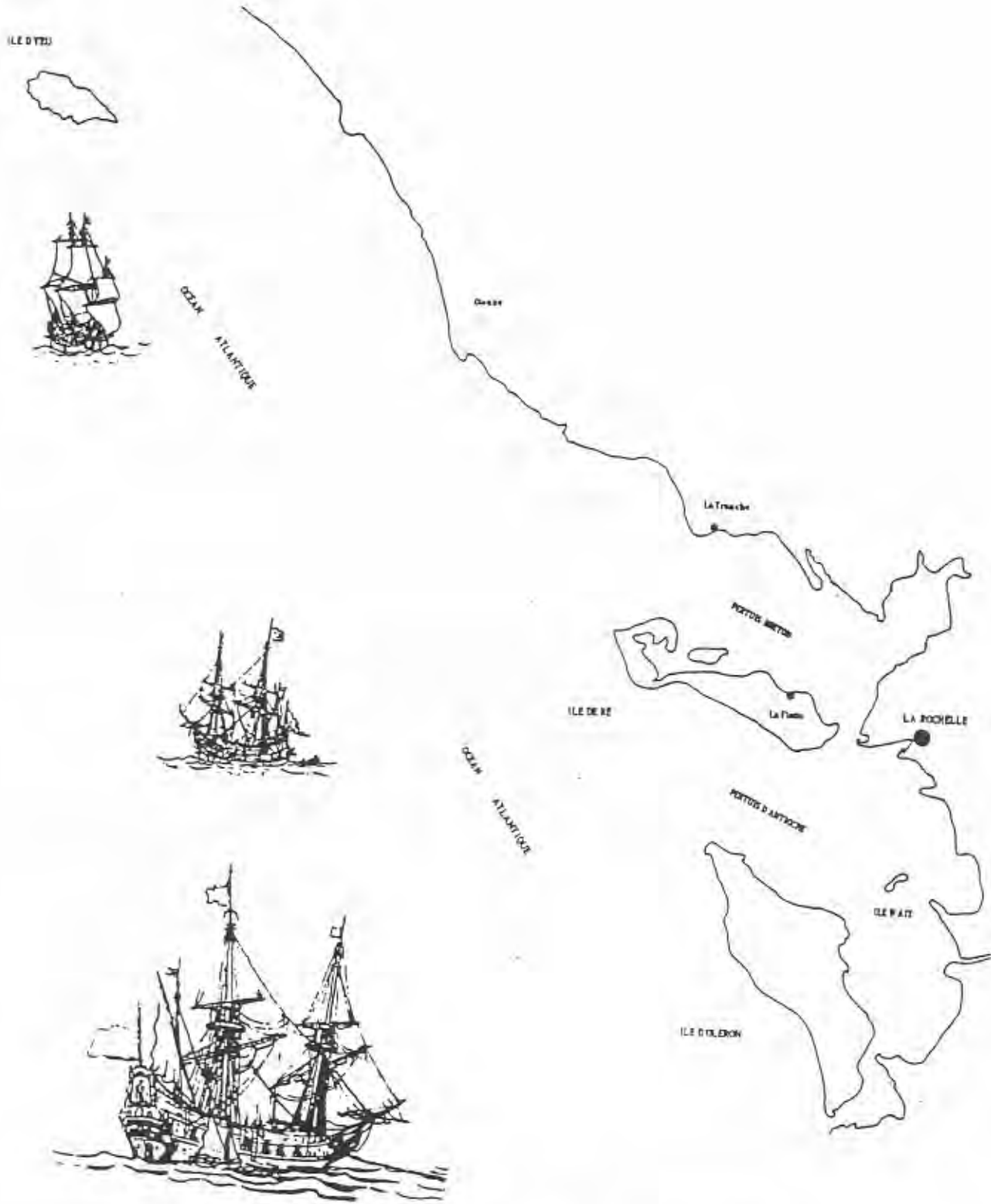
Départ de Guillaume de La Rochelle

Concession Coste de Lauson

Mariage de Marie

1664 Mariage de Guillaume avec Elisabeth Halay

- | | | | |
|------|---|--|---|
| 1665 | Colbert devient contrôleur général des Finances | Arrivée du Régiment de Carignan-Salières, Talon intendant | Naissance de Jean Albert |
| | | 1667 Guerre contre les Iroquois | |
| | | 1668 Paix avec les Iroquois | |
| 1669 | Colbert secrétaire d'état à la marine | | Mariage d'André |
| | | 1672 Arrivée de Frontenac Gouverneur et Lieutenant Général | Le père d'Élisabeth Halay est trouvé mort dans les bois |
| 1683 | Mort de Colbert | | |
| | | | 1684 Mort d'André |
| 1685 | Révocation de l'édit de Nantes | Carte par de Villeneuve | |
| | | | 1687 Mariage de la fille aînée de Guillaume |
| | | 1689 Massacre de Lachine par les Iroquois. Retour de Frontenac | |
| | | 1690 Échec des Anglais devant Québec | |
| | | | 1695 Vente des biens de Guillaume pour se retirer en France |
| | | | 1702 Rachat de l'habitation |
| | | | 1708 Mort de Guillaume |
| | | | 1709 Mort de Jean Albert, pilote |
| 1713 | Traité d'Utrecht | Perte de l'Acadie | |
| 1715 | Mort de Louis XIV | | 1716 Partage de la succession Albert |
| | | | 1726 Mort d'Élisabeth Halay |



Des îles familières à l'armateur François Peron

LES ENGAGÉS LEVÉS PAR FRANÇOIS PERON POUR LE CANADA EN 1656

par Guy Perron

Comme nous l'avons vu dans un précédent article (*L'Ancêtre*, Vol. 18, N° 2, p. 43-50), la tentative de François Peron d'envoyer des engagés au Canada se termine tragiquement. La prise de la barque *Le Petit-François* ne l'empêche pas de récidiver et d'entreprendre les démarches pour une expédition en 1656.

Mais avant, réjouissons-nous. Le 31 janvier 1656, il y a un grand rassemblement à la résidence de François Peron pour dresser la convention du mariage de Michel Desorcis et Françoise de la Barre ¹. Arrivé à La Rochelle en 1655 en compagnie de Charles Parseval, en provenance de Paris, Desorcis est présent comme témoin à trois reprises lors de sa levée des engagés de Peron en 1655. Si Parseval s'enrôle pour le Canada, Desorcis porte de plus en plus un attachement particulier à la gouvernante de Peron. Ce dernier aurait-il connu Desorcis lors d'un séjour à Paris? Veuve de Jean Rault, voiturier, Françoise de la Barre est cette gouvernante. Est-ce à la suite de la mort de son mari?

Fils de François Desorcis et de Marie Souzignac, Michel est natif de la paroisse de Sceaux près de Paris. Il est assisté de son cousin Nicolas Courtois et de Charles Parseval, "son ami de connaissance". Fille de Jean de la Barre et de d'Andrée Bertin, Françoise est native de Courant à deux lieues de Saint-Jean-d'Angely. Pour l'occasion, elle est assistée de son beau-frère Étienne Bassimoine et d'Antoine Bourdault. Sont présents plusieurs membres de la famille Peron : François Peron, Luc Peron et ses enfants, Luc, Pierre, Abel et Marthe Peron, Daniel Suire, Léonard Pillot, etc. Le mariage est solennisé le 28 février suivant dans l'église Saint-Barthélemy de La Rochelle.

Les préparatifs

Pendant l'hiver, François Peron fait des recherches dans le but de trouver un navire pour son expédition de 1656. On ne connaît pas les circonstances, mais Peron devient propriétaire des 3/4 du navire *Le Taureau* de 150 tonneaux. L'autre quart est la propriété d'Élie Tadourneau, capitaine de Marennes en Saintonge. Aucun document ne fut retracé pour justifier cet achat en copropriété.

Le 12 avril 1656, un accord est conclu entre les deux hommes ². Tadourneau promet, avec le navire et l'équipage, de faire le voyage à Québec pour l'aller et retour le tout en droiture, sauf les fortunes de la mer. Il promet, une fois ses dépêches reçues, de faire voile au premier beau temps. Cet accord stipule aussi que :

- les victuailles sont fournies les 3/4 par Peron et 1/4 par Tadourneau;
- le sel qui est chargé (27 1/2 muids) appartient pour 3/4 à Peron et 1/4 à Tadourneau;
- ce qui reviendra du fret appartiendra 3/4 à Peron et 1/4 à Tadourneau;
- les gages de Tadourneau et de l'équipage sont de 500 livres.

À leur insu, des marchandises sont chargées par quelques particuliers dont le navire se trouve encombré. Pour cette raison, Peron donne pouvoir à Tadourneau, lorsqu'il sera à Québec,

de Saccorder avecq ceux quy avouront lesdites marchandises ainsy Chargées Soit pour le fret que dhomages et Interests attendu que au sujet dIcelles Il y avoit des marchandises et vituailles destinées pour ledit voyage quy nont peu estre chargées en led.navire au prejudice de la parole donnée a ceux a quy lesd. marchandises et vituailles appartenoyent.

Association Peron - Gitton

Le 13 avril, François Peron donne une procuration spéciale à Jean Gitton, marchand de La Rochelle (qui espère s'embarquer sur *Le Taureau* au plus tard le 14!), pour recevoir tout ce qui lui est dû à Québec, soit en obligations ou autres ³. Peron lui donne donc pouvoir de recevoir le fret qui lui revient comme bourgeois des 3/4 au total du navire qui doit être payé à Québec. Gitton reçoit en retour 2% de commission sur la vente qui se fera en France des castors et autres effets qu'il recevra pour le fret. Peron promet à Gitton sa place dans le navire pendant le voyage au même endroit qu'il aurait s'il y était en personne.

Le même jour, les deux (2) marchands s'associent ⁴. Gitton doit :

- négocier les marchandises et effets mis et chargés par eux en commun et par moitié tel que convenu dans la facture qu'ils en ont faite;
- convertir les marchandises en tous autres effets du pays, soit pelleteries ou autres, qu'il trouvera les plus avantageux et profitables pour leur bien commun;
- au retour, rendre compte à Peron de toute la négociation de la cargaison.

À noter que François Peron met des effets dans cette communauté de la valeur de 689 livres de plus que Gitton. Lui seul courra les risques de mer à raison de 30%.

Il n'est rien demandé à Gitton pour son passage et nourriture de l'aller et retour : il prendra des victuailles qui sont à bord. Il emporte un coffre avec quelques hardes qui sont pour son service ainsi qu'une obligation qui lui est due par quelques particuliers à Québec.

Si Gitton ne peut faire le retour du total de la cargaison, il ne pourra délaisser la moitié de Peron en autre disposition qu'en celle de Michel Desorcis (qui doit passer dans le navire pour Québec) avec lequel il fera partage de ce qu'il laissera.

Les engagés

À part François Peron et Jacques Pépin, tous les marchands recruteurs sont catholiques. Mais protestants et catholiques peuvent s'associer comme en fait foi l'association Peron-Gitton.

Les contrats d'engagement pour le Canada sont en général soigneusement rédigés. Il nous donnent, renseignement important, la paroisse et parfois le village d'origine des engagés. Les listes d'engagés que l'on trouve dans les minutes du notaire Abel Cherbonnier sont beaucoup plus laconiques ⁵.

L'Accord Et Liste de plusieurs obligés pour Canada 1656 est une sorte de liste d'embarquement ⁶. Malheureusement, cette liste laisse de côté le lieu d'origine de ceux qui partent.

Voyons ce que contient cette liste de 1656 (texte contemporain) :

Aujourd'hui onzième avril mil six cents cinquante six, tous les ci-après nommés ont comparu pardevant Abel Cherbonnier, notaire royal en la ville et gouvernement de La Rochelle. Lesquels ont volontairement reconnu avoir demeuré d'accord avec François Peron, marchand de cette ville, pour ce personnellement établi, stipulant et acceptant dès lors que ledit Peron les requérera ou fera requérir de s'embarquer en le navire nommé Le taureau, audit Peron appartenant duquel est avec Élie Tadorneau pour passer, sauf les fortunes de la mer, au lieu de Québec, pays de Canada. Pour, soit audit Québec qu'autres endroits dudit Canada, demeurer au service, fidélité et obéissance de ceux à qui celui qui aura les ordres dudit Peron leur ordonner pour travailler ceux qui sont de métier de leur métier, et eux et les

autres qui ne savent de métier à tel travail que bon semblera. Pour ordonner, ceux à qui ils seront délaissés le temps et cours de trois années prochaines, consécutives sans intervalle qui commenceront du jour qu'ils mettront pied à terre audit Québec, aux gages et salaires ci-après exprimés. Et encore, à la charge qu'il leur sera fourni leur nourriture durant lesdites trois années, qu'il ne leur sera rien demandé pour leur passage et dépense; ce que ledit Peron leur a accordé. Et à l'effet de ce que dessus, sans y contrevenir, ils ont obligés tous leurs biens présents et à venir, et ont renoncé à toutes choses contraires à ces présentes. La teneur et effet desquelles, il ont promis et juré tenir et garder inviolablement. Dont à ce faire, ils en ont, de leur consentement, été jugé et condamné par ledit notaire [de leur] soumission. Fait à La Rochelle, étude du notaire, le jour et an susdit.
 (Suivent les conditions de chaque engagé)

Comme on l'a vu en 1655, les engagés sont devenus objets d'un commerce spécial, d'une spéculation. Peron lève 31 engagés en 1656 "pour Québec qu'autres endroits du Canada". Selon Debien, il s'est donc produit un important changement dans le recrutement de la main-d'œuvre coloniale. Si elle avait été jusque-là choisie, les marchands des années 1655-1663 procèdent autrement. Ils paraissent aller au-devant de ces hommes. Les marchands sont maîtres. Sans doute une fois arrivés au Canada, ces hommes sont-ils cédés aux colons à un prix d'autant plus fort que leur salaire est plus bas⁷. Remarquons que ces engagés sont nourris pendant les trois années et qu'il ne leur est rien demandé pour leurs passage et dépenses.



Le port de Saint-Martin-de-Ré en 1776
 (Dessin de Lomet daté de 1784)

Le départ

Enfin prêt à faire voile, *Le Taureau*, 150 tonneaux, part de la rade de Saint-Martin de Ré le 30 avril; Gitton prévoyait s'embarquer au plus tard le 14!

Liste des engagés levés par François Peron en 1656

Date	Nom	Natif de	Age	Métier	Au service de	Durée	Salaire	Avance	Signature
11 avril 1656	Achapl, Charles	inconnu	23	cordonnier	inconnu	3 ans	75 l. (1)	35 l.	oui
11 avril 1656	Boutelaud, Antoine	inconnu	20	menuisier	inconnu	3 ans	60 l.	35 l.	oui
11 avril 1656	Chapron, Jean	inconnu	21	menuisier	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Clément, Pierre	inconnu	29	farinier	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Combret, Guillaume (2)	inconnu	23	Laillandier	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Doussel, Mathieu	inconnu	23	farinier	inconnu	3 ans	80 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Fleurand, Jean	inconnu	25	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Forgerat, Jean	inconnu	30	Jardinier	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Grassiot, Jacques	inconnu	25	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Grenet, Guillaume	inconnu	22	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Grenet, Simon	inconnu	20	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Guérineau, Louis	inconnu	22	Journalier	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Lafaurest, Jean	inconnu	25	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Laurans, Jean	inconnu	21	tailleur d'habits	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Marchant, Jacques	inconnu	18	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Martin, Joachim	inconnu	20	laboureur	inconnu	3 ans	60 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Martineau, Louis	inconnu	27	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Mesnard, Pierre	inconnu	22	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Millet, Jean	inconnu	28	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	oui
11 avril 1656	Millet, Nicolas	inconnu	29	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non

Liste des engagés levés par François Peron en 1656

Date	Nom	Natif de	Age	Métier	Au service de	Durée	Salaire	Avance	Signature
11 avril 1656	Mineau, Simon	inconnu	35	journalier	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Nadeau, Jean	inconnu	23	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	oui
11 avril 1656	Panle, Jean	inconnu	28	laboureur	inconnu	3 ans	90 l.	40 l.	non
11 avril 1656	Peuplat, André	inconnu	45	charpentier	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Rabouin, Jean	inconnu	18	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Renbault, Denis	inconnu	23	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Terrien, André	inconnu	25	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Trut, Jacques	inconnu	18	tailleur d'habits	inconnu	3 ans	60 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Vien, René	inconnu	25	laboureur	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Vincent, Michel	inconnu	20	journalier	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
11 avril 1656	Yvon, François	inconnu	40	journalier	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	oui

Notes

(1) Pour 1656, Debien attribue à chacun des engagés 75 livres par an, ce qui n'est pas le cas.

(2) Guillaume Combret s'était engagé à François Peron le 8 juillet 1655.

De l'équipage, nous connaissons :

- Élie Tadourneau, capitaine de Marennes
- François Mousnier, contremaître
- Guillaume Bonin, charpentier
- Pierre Moreau, marinier et matelot

Des passagers, nous connaissons :

- Jean Gitton, marchand de La Rochelle
- Michel Desorcis, marchand de Paris

Les engagés (au nombre de 31) sont :

- | | | |
|---------------------|--------------------|------------------------------|
| - Charles Achapt | - Louis Guérineau | - Jean Nadeau |
| - Antoine Boutelaud | - Jean Lafaurest | - Jean Panie (et non Pamier) |
| - Jean Chapron | - Jean Laurens | - André Peuplat |
| - Pierre Clément | - Jacques Marchant | - Jean Rabouin |
| - Guillaume Combret | - Joachim Martin | - Denis Renbault |
| - Mathieu Dousset | - Louis Martineau | - André Terrien |
| - Jean Fleurand | - Pierre Mesnard | - Jacques Trut |
| - Jean Forgerat | - Jean Millet | - René Vien |
| - Jacques Grassiot | - Nicolas Millet | - Michel Vincent |
| - Guillaume Grenet | - Simon Mineau | - François Yvon |
| - Simon Grenet | | |

Commandé par Tadourneau, *Le Taureau* arrive "heureusement" le 15 juin à Québec.

La Nouvelle-France

Les navires de 1656 arrivent tôt et en nombre à Québec. Ils sont :

- *La Fortune*, 100 tonneaux (cap. Élie Raymond), de La Rochelle, frétée par Pépin et Thévénin;
- *Le René*, 80 tonneaux, de La Rochelle, frété par Antoine Grignon;
- *Le Taureau*, 150 tonneaux (cap. Élie Tadourneau), de La Rochelle, frété par François Peron;
- *Le Saint-Sébastien* (cap. Guillaume et Jean Poulet), de Rouen.

Le jésuite Jean de Quen écrit :

on n'avoit point veu depuis vingt ans les vaisseaux arriver de si bonne heure en ce païs cy, ny en plus grand nombre. On en a veu cinq ou six tout à la fois mouiller à la rade de Kebec, & cela dès le beau commencement du mois de juin. ⁸

À Québec, le 16 août, Jean Gitton reconnaît avoir reçu d'Arnaud Peré et Jean Rivereau la somme de 1840 livres faisant le paiement de 3500 livres constituées en certaines obligations. Cette somme de 1840 livres provient de Peré et Rivereau pour 852 livres en castors et 990 livres par obligation de Jacques Maheut ⁹.

Le lendemain, Peré et Rivereau acquittent Maheut de la somme de 4645 livres 10 sols qu'il leur devait ¹⁰. Le même jour, Peré et Rivereau s'acquittent respectivement : ils déclarent avoir embarqué pour la somme de 1400 francs dont ils sont débiteurs en France une barrique de castors pesant 71 livres de castors gras, 20 livres de castors velus, 41 livres de castors secs et 4 livres de castors demi gras ¹¹. La présence d'Élie Tadourneau devant le notaire nous fait croire que cette marchandise est chargée sur *Le Taureau* pour le retour.

Le retour

De son séjour de plus de trois mois à Québec, Tadourneau est retardé plus d'un mois à cause du refus qu'on lui fait de payer son fret ce qui l'oblige de plaider contre ceux qui ont des marchandises dans le navire. *Le Taureau* part le 20 septembre avec à son bord les marchands Grignon et Massé.

Au début de novembre, en entrant dans le pertuis d'Antioche, le navire rencontre le mauvais temps et une tempête extraordinaire, avec un grand vent violent, l'obligeant d'aller à La Pallice et y mouiller toutes ses ancrs. Le mauvais temps étant continu, *Le Taureau* est poussé sur un navire flamand rompant sa vergue de misaine. Les marchands à bord veulent faire couper les câbles, mais Tadourneau les en empêche. Néanmoins, ils l'obligent de couper le grand mât qui tombe à la mer avec sa garniture, sauf la grande voile. Pendant le mauvais temps, le navire reçoit quantité d'eau. Le 6 novembre, trois chaloupes et un pilote mettent *Le Taureau* dans la digue ¹².

Conclusion

Des 31 engagés levés par François Peron pour le Canada en 1656, 14 vont s'y établir (45%), 7 sont encore au pays en 1660 (23%), tandis que 7 autres vont repartir pour la France (23%). Trois engagés meurent pendant ou après leur engagement.

Connaître le sort de ces engagés partis de La Rochelle est difficile. Pour ceux qui s'établissent, il y a les contrats de mariage, des achats et ventes de terre, etc. D'ailleurs, le contrat de mariage nous apprend souvent le lieu d'origine de l'engagé, qui est absent dans la liste de 1656. Si nous pouvons suivre les traces de quelques-uns, d'autres demeurent énigmatiques. Incertitude. Erreur sur la personne. Des patronymes changent, des surnoms apparaissent. Il peut y avoir aussi similitude dans l'identification d'une personne.

Avec l'aide des ouvrages de Trudel et Lafontaine j'ébauche ci-après le destin des engagés de 1656. Le lecteur qui possède de plus amples informations sur un ou des engagés cités peut communiquer avec moi pour mettre à jour les données recueillies.

À La Rochelle, les engagements sont presque toujours individuels et il y a autant d'actes qu'il y a d'engagements : c'est le cas pour la liste de 1655. Mais le notaire Abel Cherbonnier fait exception pour les listes de 1656, 1657, 1658 et 1659 en rassemblant en un rôle commun tous les engagés partant sur le même navire, au compte du même colon ou d'un même entrepreneur de passages ¹³.

Que sont-ils devenus? ¹⁴

Ceux qui s'établissent au Canada

Chapron, Jean

Fils de Jean et Jeanne Poireau, il est originaire de Saint-Nicolas de La Rochelle. Il épouse à Montréal, le 6 mars 1660, Marie Chaulet/Cholet, fille de Jean et Catherine Hérault, de La Rochelle. Le 19 février 1658, il achète une terre à Montréal de Gilles Lozon. En 1663, il est milicien de la XVII^e escouade. En 1681, il possède 10 arpents en valeur à Montréal.

Clément, Pierre

Originaire de Saint-Pierre de Surgères, Aunis. Il épouse à Québec, le 25 août 1659, Louise Gelée, de Saint-Nicolas de La Rochelle. Il est confirmé à Québec le 24 février 1660. Qualifié de menuisier en 1666.

Grassiot, Jacques

Il épouse à Trois-Rivières, vers 1660, Madeleine Michelande/Michaud. Le 27 mars 1669, il vend son habitation dans la seigneurie de Champlain. En 1681, il possède 10 arpents en valeur dans la seigneurie de Repentigny. Il est inhumé le 17 décembre 1698.

Guérineau, Louis (Garneau)

Originaire de Lagrimaudière, Poitou. Il est confirmé à Québec le 24 février 1660. Il obtient une terre le 23 décembre 1662. Il épouse à Québec, le 23 juillet 1663, Marie Mazoué, fille d'Étienne et Marie Merand, de La Rochelle. En 1681, il possède 25 arpents en valeur à L'Ange-Gardien.

Laurans, Jean (dit Lortie et Le Basque)

Il est banni du Canada à l'automne 1657, car selon une ordonnance du 2 octobre 1657, signée D'Ailleboust, on donne 208 livres à Grignon pour le passage de Laurans, Jean Nepveu et Marie Devaux, bannis du pays. Revient-il au pays?

Fils de Dominique et de Marie Basné, d'Anglet, Gascogne, un Jean Laurent épouse à Québec, le 15 janvier 1680, Marie-Madeleine (le) Chardon, de Beauvoir-sur-Mer, Poitou. Inhumé le 1^{er} août 1711 à Charlesbourg à 77 ans.

Marchant, Jacques (Le Marchand)

Originaire de Caen, Normandie. Il épouse à Trois-Rivières, le 1^{er} février 1660, Françoise Capel(le), de Cesny-aux-Vignes, près de Caen, veuve 1^o de Jean Turcot et de 2^o Jacques Lucas. Il obtient une terre en ou avant 1661. En 1681, il possède 30 arpents en valeur à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Il est inhumé le 6 octobre 1695.

Martin, Joachim

Originaire d'Aytré, Aunis. Il obtient une terre de Jean Jacquereau le 1^{er} février 1660, mais résilie cette vente le 1^{er} juillet suivant. Il épouse à Québec, le 5 novembre 1662, Marie Chalifour, fille de Paul-Charles et Jacquette Archambault. Veuf le 12 octobre 1663, il épouse le 16 juin 1669 Anne Petit, fille de Pierre et Catherine Desnoyers. En 1681, il possède 15 arpents en valeur à la Petite Auvergne. Décédé le 30 juin 1690.

Martineau, Louis

Originaire de Saint-Savinien, Saintonge. Fils de Jean et Mathurine Bonne, il épouse à Château-Richer, le 9 avril 1663, Madeleine Marecot, du bourg de Lalleu, La Rochelle. En 1681, il possède 20 arpents en valeur à Saint-François (I.O.). Inhumé le 28 mai 1709.

Mesnard, Pierre (dit Saint-Onge)

Procès du 20 décembre 1659 à Trois-Rivières. Il épouse à Sorel, vers 1670, Marguerite Deshayes. Notaire seigneurial de Saint-Ours de 1673 à 1693. En 1681, il possède 6 arpents en valeur dans la seigneurie de Saint-Ours.

Millet, Nicolas (dit Marandais)

Originaire de Saint-Surin, Poitou. Il épouse au Cap-de-la-Madeleine, le 29 décembre 1668, Michelle Lesdiller, de Saint-Sauveur, Paris. En 1681, il habite le fief Hertel.

Nadeau, Jean

En 1667, Jean Garnier dit Nadeau est travaillant à Beaupré. Il épouse en France Françoise Feuilletton, de Conty, Picardie. En 1681, il possède 12 arpents en valeur dans la seigneurie de Sorel.

Rabouin, Jean

Fils de François et de Marguerite Chassé, de Saint-Nicolas de La Rochelle. Il obtient une terre en 1660. Il épouse 1^o à Québec, le 28 octobre 1663, Marguerite Ardion, veuve de Laurent Beaudet, fille de Pierre et Suzanne Soret, de La Rochelle; 2^o à Sainte-Famille (I.O.), le 8 septembre 1679, Margue-

rite **Leclerc**, veuve de **Nicolas Leblond**; 3^o à **Saint-Jean (I.O.)**, le 6 juillet 1706, **Marie Minot**, veuve de **Jean Mourier**. En 1681, il possède 5 arpents en valeur à **Saint-Pierre (I.O.)**. Inhumé le 8 décembre 1707 à **Saint-Jean (I.O.)**.

Trut, Jacques

Frère de **Mathurin**. Il entre en service le 15 juin 1657. Le 25 juin 1663, il se dit ancien serviteur d'**Étiennette Després**. En 1666, il est qualifié de domestique de **Ruette d'Auteuil**.

Vien, René

Un **René Vien**, âgé de 56 ans, est domestique de **Louis Rouer de Villeray** en 1681 à **Québec**. Encore au Canada en 1660

Achapt, Charles

Confirmé à **Québec** le 10 août 1659. Il épouse le 27 novembre 1659 **Jeanne Lebohème**. Il est qualifié de maître-cordonnier. Le 23 mai 1660, il achète une terre à la rivière **Saint-Charles de Pierre Galarneau**. Le 5 juillet 1661, il la revend à **Mathieu Huboust sieur Deslongchamps**. Le couple repart pour de bon pour la France en 1662.

Fleurand, Jean

Il est témoin dans une vente le 16 mars 1662. Encore au pays en 1662-1663.

Grenet, Guillaume

Le 29 septembre 1662, **Jacques Lemoyne** lui afferme avec le flamand **Guillaume-Simon Holier**, pour 4 ans, 10 arpents du côté de la rivière **Saint-Pierre**. Est encore à **Montréal** en 1663.

Mineau, Simon

Il est confirmé à **Québec** le 24 février 1660. Semble partir pour de bon pour la France, en 1660, sous l'orthographe **Mignonneau**.

Renbault, Denis

Il est confirmé à **Québec** le 24 février 1660.

Terrien, André

Procès du 1^{er} octobre 1660 à **Trois-Rivières**.

Vincent, Michel

Le 4 novembre 1661, il obtient une terre de **Charles de Lauzon**. Le 27 juin 1665, il y a échange entre lui et **Louis Duplain**. Semble repartir pour la France en 1665.

Repartent pour de bon pour la France

Boutelaud, Antoine

Il est confirmé à **Québec** le 10 août 1659. Semble repartir pour la France, en 1659, après ses trois années d'engagement.

Combret, Guillaume

Il est confirmé à **Québec** le 10 août 1659. Semble repartir pour la France, en 1659, après ses trois années d'engagement.

Forgerat, Jean

Semble repartir pour la France, en 1659, après ses trois années d'engagement.

Lafaurest, Jean

Semble repartir pour la France, en 1659, après ses trois années d'engagement.

Panie, Jean

Semble repartir pour la France, en 1659, après ses trois années d'engagement.

Peuplat, André

Semble repartir pour la France, en 1659, après ses trois années d'engagement.

Yvon, François

Semble repartir pour la France, en 1659, après ses trois années d'engagement.

Meurent au Canada

Dousset, Mathieu

Farinier de 23 ans, il arrive au service de Leneuf Du Hérisson aux Trois-Rivières : calviniste (!), il abjure quelque temps avant sa mort survenue le 25 mars 1657.

Grenet, Simon

Cousin germain de Guillaume, il obtient à bail, le 5 octobre 1659, de Jean Pichard 3 arpents qui, le 19 octobre 1659, sont soumis à Jacques Beauchamp. En 1660, il est tué par les Iroquois avec Dollard des Ormeaux.

Millet, Jean

Il a une femme en France. Il est fait prisonnier par les Iroquois à Montréal et tué par eux en Iroquoisie (selon le registres de Montréal, le 22 juin 1661).

Références

1. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (31 janvier 1656) 3 E 273.
Voir aussi Desorcy, Marcel, *Les origines des noms Desorcy et Lincourt en Nouvelle-France*, sans date, 237 p.
2. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (12 avril 1656) 3 E 1128.
3. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (13 avril 1656) 3 E 1128.
4. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (13 avril 1656) 3 E 1128.
5. Debien, Gabriel, "Engagés pour le Canada au XVII^e siècle vus de La Rochelle" dans R.H.A.F., vol. VI, N^o 2, p. 205.
6. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (11 avril 1656) 3 E 1128.
7. Debien, *op. cit.*, p. 191.
8. Trudel, Marcel, *Histoire de la Nouvelle-France*, Montréal, éd. Fides, vol. III : *La seigneurie des Cent-Associés*, tome I : *les événements*, 1679, pp. 235-236.
9. A.N.Q. Minutier Guillaume Audouart (16 août 1656).
10. A.N.Q. Minutier Guillaume Audouart (17 août 1656).
11. *Loc. cit.*
12. A.D.C.M. Fonds Amirauté (7 novembre 1656) B 5661, pièce 3.
13. Debien, *op. cit.*, pp. 216-217.
14. D'après
Lafontaine, André, *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681*, Sherbrooke, 2^e édition, 1986, 428 p.
Recensements annotés de la Nouvelle-France 1666 & 1667, Sherbrooke, 2^e édition, 1988, 414 p.
Trudel, Marcel, *Catalogue des immigrants 1632-1662*, Montréal, éd. Hurtubise HMH, 1983, 569 p. (Cahiers du Québec N^o 74).

GÉNÉALOGIE BRITANNIQUE EN GASPÉSIE

par H.P. Tardif

Lors d'un voyage récent en Gaspésie, j'ai découvert certaines activités généalogiques d'intérêt général que j'aimerais mentionner ici. Mais en premier lieu, voici quelques bribes d'information pour se placer dans le contexte.

En 1894, l'année du 200^e anniversaire de l'arrivée des Loyalistes, on fondait la "Corporation du village loyaliste de la Baie de Cascapédia" qui avait pour but de promouvoir la conservation de l'héritage loyaliste en Gaspésie. Cette organisation a par la suite décidé d'élargir ses visées et d'inclure tous les colonisateurs de langue anglaise de la côte de Gaspé, c'est-à-dire anglais, écossais, irlandais, jerseyais et guerneseyais (et jusqu'à un certain point acadiens). Elle changea donc son nom pour "Corporation de l'Héritage Britannique de la Gaspésie".

Cette corporation a récemment ouvert le "Centre de l'Héritage Britannique de la Gaspésie" à Pointe-Duthie, New-Richmond. Ce centre, lorsque complété, contiendra quatorze bâtiments d'architecture britannique différente et permettra d'illustrer l'apport respectif de chaque vague d'immigration britannique dans la société gaspésienne.

Un de ces bâtiments, la maison Harvey abrite déjà un centre généalogique reconnu comme l'un des plus importants de la Gaspésie. Son but est d'aider les personnes originaires des îles britanniques et des treize colonies américaines à trouver leurs racines et à retracer leurs ancêtres.

Le centre s'est déjà équipé d'instruments modernes de recherche. On peut y consulter 12 000 microfiches du "Mormon Family Research Department" qui contiennent les actes de naissance, baptême et mariage des pays suivants : Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, États-Unis, Afrique du Sud, France et les îles britanniques (Angleterre, Écosse, Irlande, pays de Galles et les îles anglo-normandes). Ils ont aussi tous les actes de l'état civil de toutes les églises protestantes de la région ainsi que tous les actes de l'état civil catholique pour les paroisses suivantes : Bonaventure, Paspébiac, Caplan, New-Richmond, Maria, Carleton, Nouvelle-Saint-Omer, Sainte-Anne de Ristigouche et Saint-Jules de Cascapédia. Leur bibliothèque contient aussi une collection d'ouvrages généraux sur tout ce qui touche la Gaspésie et la vie des ancêtres, y compris la collection du *Campbellton Graphic*. Ce journal de Campbellton avait des correspondants tout le long de la côte de Gaspé. Les notes sociales et nécrologiques ont été indexées et dactylographiées depuis la fondation du journal en 1909 jusqu'à la cessation de sa publication. Ces notes fournissent une source incalculable de renseignements sur les origines et les allées et venues des familles anglophones et francophones de la Gaspésie.

Il est bien connu que les anglophones arrivèrent en Gaspésie en plusieurs groupes successifs, et en voici un très bref historique. Premièrement, presque immédiatement après la conquête de 1763, Frédéric Haldimand achète la seigneurie de Grand-Pabos (1765) pour y établir des colons. D'autres petits groupes vinrent d'Europe ou des treize colonies, surtout pour la pêche et s'établirent près de Gaspé. La firme jerseyaise de Charles Robin s'établit à Paspébiac en 1766, suivie par plusieurs autres firmes comme Jones et LeBoutillier, vers la fin des années 1700, toutes impliquées dans l'industrie de la pêche. Ces firmes s'établirent dans la partie est de la péninsule où la pêche était la plus importante. À ce moment-là, seulement les villages acadiens de Bonaventure et Carleton, et les villages micmacs de Maria et Ristigouche étaient déjà fondés.

Mais en 1784 arriva un fort contingent d'origine britannique. Ces gens qui résidaient dans les treize colonies qui font maintenant partie des États-Unis avaient supporté l'Angleterre pendant la guerre de l'indépendance américaine. Ils furent déclarés traîtres et durent s'exiler et rejoindre des camps de réfugiés établis par le gouvernement anglais au Canada. On les appelait alors les "United Empire

Loyalists" ou simplement "Loyalistes". Le gouvernement décida d'établir ces réfugiés dans deux endroits différents : à Kingston et à Gaspé. Environ 171 familles arrivèrent donc à Paspébiac dans trois bateaux sous la direction du capitaine Azariah Pritchard, et fondèrent New-Carlisle. Ils s'étendirent ensuite vers l'ouest à Bonaventure, New-Richmond, Carleton jusqu'à la Matapédia où ils développèrent l'agriculture, la construction navale et l'industrie du bois. D'autres allèrent vers l'ouest à Hopetown, Port-Daniel, Percé et Gaspé et la pêche devint une occupation plus importante pour eux. Mentionnons que ce capitaine Pritchard a été considéré pendant longtemps comme le "père" des loyalistes de la Gaspésie, et un héros. Mais à la suite de recherches plus récentes on a découvert un autre côté de son caractère et certains croient qu'il aurait été un vrai chenapan! Des recherches plus poussées nous diront à quoi s'en tenir un peu plus tard!

En second lieu, vers 1810, arrivèrent des Écossais qui avaient été chassés de leurs terres en Écosse par les propriétaires anglais, et d'autres qui venaient rejoindre leurs familles loyalistes déjà établies en Gaspésie. Un peu plus tard, en 1820, un certain nombre d'Irlandais commencèrent à arriver mais l'afflux principal eut lieu entre 1830 et 1860. Cette importante migration était due, comme on le sait tous, à la "grande famine de la patate" qui eut lieu en Irlande pendant cette période. Probablement à cause de leur religion catholique, les Irlandais s'assimilèrent plus rapidement à la communauté francophone et leurs descendants sont de moins en moins nombreux malgré qu'il en existe encore dans certaines communautés très unies dont une appelée "Irishtown" située à environ 18 kilomètres de New-Richmond et faisant partie de la municipalité de Maria, où on retrouve des Foran, Sexton, Drochan et Hamilton.

Et maintenant voyons quelques noms de famille typiques de ces différents groupes :

- Écossais : Campbell (trois branches de Campbell d'endroits différents en Écosse), McWhirter (Ballantrae), Fallows (Lesmahagow), Fairservice, Cochrane, McNair, Henderson, etc.
- Irlandais : Foran, Drokan, Sexton. Gallagher (aujourd'hui tous francophones), Cavanagh (tous francophones), Walsh, Phelan, Hamilton, Geraghty, etc.
- Loyalistes : Pritchard, Gilker, Mann, Baird, Cummings, Cass, Hobson, Jeffries, Munro, Beebee, Brotherton, Caldwell, Ritchie, Robertson, Coull, Brown, etc. Ce groupe comprenait plusieurs nationalités.
- Jerseyais et Guerneseyais : Le Gros, Le Grand, Le Marquand, Bisson, Biard, Briard, Le Masurier, de la Ste-Croix, etc.
- Acadiens : Cyr (Sire), Loubert, LeBlanc, Le Gouffe, (ainsi que De Gouffe, Le Couffle, etc.)

En conclusion, toute cette généalogie britannique est d'un grand intérêt car, à cause des mariages entre ces différentes populations, un très grand nombre de francophones ont des ancêtres anglais, écossais ou irlandais et vice-versa. Par exemple, dans la descendance de Azariah Pritchard, certaines branches sont demeurées anglophones tandis que d'autres sont devenues complètement francophones (Cyr, Poirier, Guité). On a estimé aujourd'hui que sa descendance est approximativement 50% francophone et 50% anglophone, tandis que, du côté religieux, le pourcentage est un peu plus que 50% pour les catholiques.

Une autre organisation très importante est le CASA ou Comité d'Action Sociale Anglophone, fondé en 1975, dans le but de s'occuper des problèmes concernant les anglophones de la péninsule gaspésienne, d'encourager leur participation à la vie communautaire et une communication de premier plan entre les deux principaux groupes ethniques de la péninsule. Au cours des années, le CASA a fait quelques études généalogiques et historiques dont certaines furent financées par le gouvernement. Une de ces études a résulté dans un document intitulé : *Les loyalistes de Gaspésie 1784-1984*. De plus le CASA fut chargé d'instituer la publication du seul journal anglophone à l'est du Québec, le SPEC. Ce journal a pour but d'encourager les échanges d'idées et d'information aux points de vue social, politique, économique et culturel dans la population anglophone gaspésienne.

Le point de contact de cette organisation est comme suit :

Madame Joan Richards
Committee for Anglophone Social Action
Box 219, New-Carlisle (Québec), G0C 1Z0

Finalement, comme on l'a vu plus haut, un grand nombre de francophones remontent leurs racines à des anglophones de la Gaspésie. Toutes les personnes intéressées à la généalogie des familles d'origine britannique de la Gaspésie peuvent maintenant écrire à ce nouveau Centre à l'adresse suivante pour demander de l'information, ou pour en donner, concernant leur famille ou tout autre aspect de la généalogie :

Madame Margaret E. Doddridge-Willett
Centre d'interprétation de l'héritage britannique de la Gaspésie
351, boul. Perron Ouest
C.P. 395, New-Richmond (Québec), G0C 2B0

JEAN ET ANTOINE DIONNE DIT SANSSOUCY, PIONNIERS DE L'ÎLE D'ORLÉANS DE 1662 À 1721

par Alfred Levasseur

Le premier Dionne à venir de France en Nouvelle-France pour s'y établir fut Jean en 1662. La première mention de lui fut le 14 juillet la même année ¹. Il eut une terre dans la future paroisse de Saint-Pierre de l'île d'Orléans, dans le lieu appelé la Longue Pointe. Dans un acte de concession à Pierre Chalut, de deux arpents de terre de front, du 14 juillet 1662, Jean Dionne dit Sanssoucy est cité comme son voisin du côté ouest. Jean a lui aussi deux arpents de terre concédés par Charles de Lauson de Charny Lirec, seigneur d'une partie de l'île d'Orléans. Jean Dionne reçut l'acte le 20 juillet 1662 ².

Jean est arrivé à Québec, probablement à la fin de juin ou au début de juillet 1662. Était-il veuf ou célibataire? Le 21 octobre 1668, dans un acte de donation de Laurent Benoit à l'île, son voisin Antoine Dionne est cité comme fils de Jean Guyonne dit Sanssoucy, demeurant chez les Pères Jésuites; cet acte nous le présente comme le père d'Antoine ³. Ce Jean I^{er} signe Jean Dionne, le 31 juillet 1667, au bas d'un acte ⁴.

Le 7 novembre 1674, Jean Dionne vend sa terre concédée en 1662 à Thomas Lesueur ⁵; Jean résidait alors à Beauport. Qu'est devenu ce Jean Dionne après 1674? Est-il retourné en France comme bien d'autres? Le père aurait précédé le fils Antoine d'un an et quelques mois. Antoine marié en France vers 1660 à Catherine Ivory et son fils André lui aussi né en France en 1661 arrivent à Québec en 1663 pour habiter sur la terre paternelle à l'île d'Orléans car, dans les deux recensements de l'île, ceux de 1666 et 1667, Antoine Dionne et sa famille sont mentionnées comme étant allés résider sur cette terre dès leur arrivée à Québec. Voici leur histoire.

Antoine Dionne dit Sanssoucy, Catherine Ivory et leur fils André arrivent de France en Nouvelle-France probablement sur l'un des trois navires du roi qui abordent à Québec le 22 septembre 1663. Antoine Guione est cité pour la première fois dans un acte de concession d'une terre de trois arpents de front à Laurent Benoit à l'île d'Orléans, le 22 novembre 1663 ⁶, une découverte que j'ai faite en 1986. Ce Laurent Benoit est cité comme voisin de notre Antoine, du côté est, dans la future paroisse de Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Cette dite terre est devenue le 2 mars 1665 la propriété d'Antoine, acquise de Jean Mourier dit père Véron. Cette terre de deux arpents de front face au fleuve Saint-Laurent s'étend

dait jusqu'au milieu de l'île ⁷. Antoine n'est pas recensé comme habitant cette terre car, moins de quatre ans après, il l'échange avec Jean Vallée, le 20 septembre 1669, pour une autre terre dans la même future paroisse de Saint-Pierre de l'île d'Orléans ⁸. Cette terre avait trois arpents de front et elle est devenue de nos jours, en partie, la propriété du regretté Félix Leclerc, poète et chansonnier du Québec. Il y avait sur cette terre une maison et des bâtiments : c'est là qu'est né le troisième fils d'Antoine, Jean, l'unique continuateur des Dionne, le 8 mars 1670. Antoine et sa famille habitèrent cette terre jusqu'en 1675, soit durant une douzaine d'années.

Le 18 octobre 1675 ⁹, Antoine achète la terre de Joseph Ozanni Nadeau et va s'établir dans la paroisse de Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Cette terre de trois arpents de front avait été concédée à Nadeau en 1663. Les cinq enfants de celui-ci y étaient nés. Les Dionne y sont demeurés pendant 35 ans, jusqu'à la Saint-Jean-Baptiste de 1709 ¹⁰. Antoine acquit ensuite un terrain à la basse-ville de Québec le 11 février 1678 ¹¹. Ce terrain de 40 pieds de front était situé au-dessous du Cap Diamant, sur le quai Champlain; il y construisit une maison. Ce terrain concédé par Jean-Baptiste Peuvret, il l'échange un an et demi après avec Henri Brault dit Pomainville, le 2 septembre 1679 ¹² pour une terre de 4 arpents sise à Saint-Nicolas, et ce, pour y faire la pêche à l'anguille et non pour l'habiter. Cette terre de Saint-Nicolas fut vendue à Denys Guyon le 1^{er} juin 1681 ¹³. Entre 1680 et 1682, Antoine Dionne est allé travailler comme domestique à Montréal, pour Jean-Baptiste Migeau, bailli de l'île de Montréal et François Lenoir, au fort Roland de Lachine. Le 24 octobre 1683, ¹⁴ Antoine s'engage à travailler comme maçon pour Jean Le Rouge, maître maçon de Québec.

Antoine et Catherine Ivory eurent douze enfants, neuf filles et trois fils; six enfants sont décédés en bas âge. Antoine et Catherine Ivory font donation de l'argent provenant de la vente de leur terre de Sainte-Famille à Charles Fortier le 26 mars 1709 ¹⁵ à Barthélemi Gobeil et Marie-Anne Dionne, leur fille et gendre de Saint-Jean de l'île d'Orléans, à condition de les entretenir, loger et nourrir le reste de leur vie, soit douze ans encore pour Antoine. Ils finirent leurs jours chez Barthélemi Gobeil à Saint-Jean, dans la maison ancestrale près de la rivière Lafleur, en haut de la côte. Catherine Ivory est décédée entre 1709 et 1716, les registres manquant à Saint-Jean pour cette période. Antoine finira ses jours dans de bien tristes conditions, à l'âge de 80 ans environ. Il était infirme, sans aucun bien, les ayant donnés à son gendre Barthélemi Gobeil. Il se trouvait ainsi réduit à une extrême misère, ne subsistant que par quelques charités publiques qui lui étaient faites. Celle-ci faisant quelquefois défaut, il lui arrivait de passer près de mourir de faim. Une triste réalité pour lui, après avoir travaillé comme il l'avait fait pour l'établissement de ses enfants. Son gendre Barthélemi, étant criblé de dettes, était incapable de subvenir à ses besoins. Barthélemi reçut deux ordonnances des intendants, le 1^{er} mars et le 3 août 1721. Notre ancêtre Dionne est décédé le 24 décembre 1721, chez Barthélemi Gobeil, à Saint-Jean. Il fut inhumé le 25 décembre, le jour de Noël, dans cette même paroisse. Rendons hommage et honneur à nos valeureux ancêtres dont nous pouvons être fiers. Louons ces hommes vaillants dont nous continuons la race.

Je suis l'un des fondateurs de l'Association Les Dionne d'Amérique Inc. 1986, et auteur des armoiries Dionne 1987. Il me fait plaisir d'avoir contribué à faire connaître et aimer nos ancêtres très chrétiens qui peuvent nous servir d'exemples. D'après mes longues recherches sur les familles Dionne, tant au Canada qu'aux États-Unis et en France, recherches poursuivies depuis plus de 20 ans, lesquelles m'ont permis de recueillir de très abondantes documentations reçues des archives et bibliothèques, je suis convaincu et je peux affirmer que le nom de Dione ou Dionne prend origine dans l'antiquité, soit à l'ère gréco-romaine ou gallo-romaine.

Dioné, déesse de la mythologie grecque, une divinité du V^e siècle avant Jésus-Christ et Diona, Dionæ en latin, romaine et gauloise du 1^{er} au III^e siècle, sont citées dans les documents après Jésus-Christ. Dionne, Dione, Diona, Dyone dans certaines provinces de France, se prononcent Guione, Guionne, Guyon, Guyonne et même, comme je l'ai trouvé plus d'une fois, Dion devenu Dione, Dionne, ou encore, selon les lieux, Guion, Guyon, Guione, Guionne, Guyone, Guyonne. C'est sans doute grec. Le nom d'Ivory serait d'origine viking, normande, anglaise ou irlandaise : Ivory, Ivori, Ivor, etc., selon

les étymologistes ou encore parce que les deux **Dionne** ont déjà été soldats. Un surnom était souvent attribué à des miliciens en France aux XX^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

- 1 Concession à Pierre **Chalut**, le 14 juillet 1662 (acte de Paul Vachon).
- 2 Concession à Jean **Dionne** le 20 juillet 1662, fait inédit que j'ai découvert dans un acte de vente par Thomas **Lesueur** à Jean **Houlde**, du 12 septembre 1678 (Romain Becquet).
- 3 Donation en cas de mort de Laurent **Benoit** à Mathaurin **Bellouard** (même notaire).
- 4 Concession d'un terrain à Québec à Jean **Guyonne**, au bas de la montée à l'Hôtel-Dieu, par Guillemette **Hébert**, fille de Louis **Hébert**, veuve de Guillaume **Couillard**. Signé Jean **Dione** (acte de Pierre Duquet).
- 5 Acte de Becquet.
- 6 Première mention d'Antoine à l'île d'Orléans (acte de Paul Vachon).
- 7 Même notaire.
- 8 Acte de Claude Auber.
- 9 Acte de Duquet.
- 10 Acte de François Genaple.
- 11 Acte de Gilles Rageot.
- 12 Même notaire.
- 13 Acte de Claude Mauge.
- 14 Acte de François Genaple.
- 15 Acte d'Étienne Jacob.

Signification des armoiries

Fleur de lys : rappel de l'origine française.

Vigne : l'île d'Orléans désignée par Jacques Cartier en 1535 sous le nom d'île de Bacchus.

Maison : habitation de style normand où Antoine Dionne est décédé.

Gerbe : l'ancêtre cultivait la terre.

Étoiles : les douze enfants d'Antoine Dionne.

Croix : foi chrétienne de nos pionniers.

Pointe : à la fois le lieu habité par l'ancêtre à la Longue Pointe (Saint-Pierre) et la quille du navire qui a amené sa famille en Nouvelle-France.

Vagues : à la fois le fleuve Saint-Laurent qui baigne les rives de l'île d'Orléans et la mer que les premiers Dionne ont traversée pour venir s'établir en Nouvelle-France.



CORRECTIONS AUX RÉPERTOIRES

Pour répondre à une question posée au Service d'entraide (2032), une consultation de la série d'Adrien Bergeron s.s.s., *Le grand arrangement des Acadiens au Québec*, s'est imposée.

Au Volume VI, p. 50, on note :

1. Anne-Marie Melançon/Melanson, n. vers 1710;
m. Charles Thibodeau (Jean et Marguerite Hébert) à Grand-Pré le 22 février 1735.
2. Anne Melançon/Melanson, n. vers 1714;
m. Charles Babin (Charles et Magdeleine Richard) à Grand-Pré le 10 juillet 1728.

Ainsi Anne et Anne-Marie sont présentées comme deux personnes.

Si l'on vérifie au Volume VIII, pages 100 et 102 :

- Charles Thibaudeau, n. vers 1711, Port-Royal (Jean-Pierre et Marguerite Hébert, m. Port-Royal le 17 février 1703)
m. 1^o Anne-Marie Melanson, veuve de Charles Babin à Grand-Pré le 21 février 1735;
m. 2^o Magdeleine Douaron (Charles et Françoise Gaudet) en exil à Philadelphie le 19 juillet 1764.

Anne-Marie Melanson étant veuve de Charles Babin lors de son mariage à Charles Thibaudeau, c'est donc la même personne.

On devrait donc lire au Volume VI, p. 50 :

- Anne-Marie Melançon/Melanson (Philippe et Marie Dugast, à Grand-Pré vers 1695),
n. vers 1710-1714
m. 1^o Charles Babin (Charles et Madeleine Richard, à Grand-Pré vers 1686)
Grand-Pré le 10 juillet 1728;
m. 2^o Charles Thibodeau/Thibaudeau (Jean et Marguerite Hébert), à Grand-Pré le 22 février 1735. (André Beauchesne 1733)

- Répertoire de la Côte de Beauport.

On fait mention, dans la liste des noms de femme, d'une dame Pronovost dont le conjoint serait Mathieu, mariés en 1936. Si l'on cherche ce couple dans la liste sous le nom de famille Mathieu pour ce couple, on s'aperçoit qu'il a été omis. Après vérification, on constate qu'il s'agit de Georges-Édouard Mathieu (Joseph et Albertine Normand) qui épouse Simone Pronovost (feu Alfred et Antoinette Massicotte) à Saint-Grégoire-de-Montmorency le 1^{er} juillet 1936. (André Beauchesne 1733)

* * * * *

Décès de monsieur W. Charles A. Patry

L'Ancêtre a appris récemment le décès de monsieur W. Charles A. Patry, qui était membre de la Société de généalogie de Québec depuis avril 1986. Né le 2 avril 1915 à Saint-Charles de Bellechasse, il était le fils de Joseph Patry et de Blanche Gosselin. Le 20 février 1943, à Saint-Flavien, il épousait Rita Garneau, qui lui a donné six enfants. M. Patry a travaillé sur l'histoire de la paroisse Saint-Edmond de Val-Alain (Rivière-du-Chêne), fondée en 1901. Il habitait Lévis lors de son décès survenu le 29 juin dernier. Nos condoléances à sa famille.

* * * * *

L'ÉVÈNEMENT DE 1891

Recherche : Jacques Saintonge

Les chars électriques

Notre riche voisine, Montréal, s'agite pour installer chez elle des tramways électriques et deux compagnies s'offrent de prendre l'entreprise.

L'une de ces compagnies s'engage à faire circuler d'ici à deux ans des chars électriques sur une voie double longue de vingt milles environ.

La moitié de l'ouvrage serait faite pendant l'année 1892, c'est-à-dire qu'une voie simple serait posée et qu'on doublerait la voie en 1893. Une autre compagnie propose de bâtir un chemin électrique élevé qui coûterait, pour une voie simple, environ \$75,000 par mille, à part les stations.

Le conseil de ville n'a pris encore aucune décision. (7 novembre 1891)

Une étude historique

Nous venons de lire dans le *Dominion Illustrated* une étude historique des plus complètes sur Francis Masères, baron de l'Échiquier et juriconsulte distingué.

Le baron Masères fut, comme on le sait, procureur général du Bas-Canada de 1766 à 1768. Nous lui devons plusieurs ouvrages fort estimables sur les lois de la province de Québec.

L'auteur de cette étude qui fourmille de renseignements inédits sur la personnalité et les œuvres de Masères n'est autre que notre estimable bibliophile M. le conseiller Philius Gagnon, de St-Roch.

M. Gagnon qui possède l'une des plus belles bibliothèques canadiennes du pays et qui a en outre une connaissance approfondie de notre histoire devrait livrer plus souvent à la publicité des travaux de ce genre. (11 novembre 1891)

Obituaire

Nous avons le regret d'apprendre la mort d'un vieux et respectable citoyen de Lévis, M. Antoine Pampalon, entrepreneur maçon. Le défunt était le père du Révd Antoine Pampalon, du collège de Lévis, du R.P. Pierre Pampalon, Rédemptoriste au monastère de Ste-Anne-de-Beaupré, et de M. Alfred Pampalon, du noviciat des RR.PP. Rédemptoristes à Beau Plateau, Belgique.

M. Pampalon a été un des constructeurs de l'église de Notre-Dame de Lévis, du collège, de l'hospice, du couvent, de l'église Ste-Anne de Beaupré.

Le défunt jouissait de l'estime de tous ses concitoyens et en particulier des ouvriers dont il était l'ami.

Nous offrons à la famille en deuil l'expression de nos sincères condoléances.

Note : M. Pampalon est décédé le samedi 28 novembre à l'âge de 68 ans et 7 mois. Il était l'époux de dame Marguerite Phelan. Son service et sa sépulture auront lieu le mardi suivant. (30 novembre 1891)

Un juge Canadien-Français dans le Massachusetts

Le *Travailleur*, de Worcester, annonce la nomination par le gouverneur Russell de M. Victor W. Lamoureux, de Southbridge, comme juge suppléant (Special Justice) de la première cour du district de Worcester-Sud siégeant alternativement à Southbridge et à Webster.

M. Lamoureux est le premier Canadien-français qui ait été appelé à remplir une charge aussi importante dans le Massachusetts.

M. Lamoureux est originaire de St-Ours, P.Q., et âgé de 53 ans. Il habite les États-Unis depuis 1851 et se fait gloire d'avoir été le premier Canadien de Southbridge à se faire naturaliser. (5 décembre 1891)

M. le sénateur Baillargeon

L'Événement a annoncé hier la mort de M. le sénateur Baillargeon. Nous ajoutons aujourd'hui quelques notes biographiques.

Il descend d'une famille française émigrée de Londigny au Canada. Il était le fils de François Baillargeon et de Marie Langlois de Saint-Jean. Il est né à l'Île aux Grues, le 8 novembre 1812. Il fit son cours d'études classiques au séminaire de Nicolet et reçut ses degrés de docteur à l'université Harvard.

Il épousa, en 1842, mademoiselle Painchaud. Il était membre de l'association médicale de Boston et médecin visiteur de l'hôpital Général de cette ville. Il était libéral et représentant de la division Stadocona au Sénat canadien depuis 1874.

Le Dr Baillargeon était le frère de feu Mgr l'archevêque Baillargeon et père de M. le curé Baillargeon de Saint-Pascal, et de M. Jules Baillargeon de cette ville.

Note : Les funérailles auront lieu le 17 décembre à la Basilique et l'inhumation au cimetière Saint-Charles. (16 décembre 1891)

Les tramways

Les tramways d'été circulent à St-Roch et à St-Sauveur depuis jeudi dernier. Il y a bien longtemps que cela ne s'était vu. (26 décembre 1891)

Les Français au Canada

Quelques familles de cultivateurs, dit le *Paris-Canada*, ne pouvant attendre au printemps, sont parties pour le Canada, dans le courant du mois dernier. M. Émile Marquette, le très actif agent de la province de Québec, auquel nous les avons recommandées, a pu, malgré la saison moins favorable en hiver, les placer avantageusement : Alphonse Terant à Montréal; Pierre Chanay, à Valoisville. Les deux familles Gauthier et Guillard de St-Gilas (Seine-Inférieure), au Lac Mégantic; une famille du département de l'Eure-et-Loir, Pigéard, aux environs de Montréal.

Deux familles du nom de Robert, de Boulogne-sur-Seine, partiront par le prochain paquebot pour rejoindre l'un des leurs déjà installé comme fermier du Séminaire du Sault-au-Récollet, ensemble 20 personnes. (29 décembre 1891)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

BEAUDOIN, Ralph H. (2682) (San José, CA) : Recherches généalogiques sur les familles **Beaudoin** (côté paternel), les **Prince** (côté maternel) ainsi que sur les familles **Roussel** et **Isabelle**. Je suis originaire de Manchester, NH.

PROVENCHER, Gérard E. (0037) : Je poursuis mes recherches généalogiques sur les familles **Provencher** avec la préparation d'un volume contenant les contrats notariés que j'ai pu retracer de l'ancêtre **Sébastien Provencher** et ses descendants, pour la période de 1660 à 1850.

Je viens de publier mes notes généalogiques sur les **Provencher**, accumulées depuis 35 ans, soit le volume suivant : *Dictionnaire généalogique des familles Provencher en Amérique, 1690-1990*. C'est un volume de 928 pages, format 8½ x 11. Une publication à compte d'auteur. En vente à mon domicile ou chez les Éditions La Liberté inc.

BEAULIEU, J.A. Rosario (2685) : En premier lieu, j'ai déjà complété notre généalogie **Beulieu** et **Thériault** (côté de mon épouse). Ensuite, je travaille activement avec d'autres personnes à élucider la question des nombreuses souches possibles de **Beulieu** : les **Beulieu-Lebel**, **Beulieu-Thomas**, **Beulieu-Diers** et **Beulieu-Monpellier**. Il s'agit d'établir si nous sommes en présence de souches différentes ou de changement de nom au cours des ans.

BEAULIEU, Lilian (2686) : Mes travaux portent sur l'ascendance de **Joseph Beulieu** marié le 7 février 1958 à **Marie-Angélique Simard** à Baie-Saint-Paul. L'acte de mariage ne comporte malheureusement pas le nom de ses parents. Qui pourra m'aider?

MARQUIS, Jean-Marie (2376) : Je travaille sur les trois sujets suivants :

- descendance de **Charles Marquis**;
- descendance de **Prisque Carbonneau** (côté maternel) et
- régiment de Carignan.

LEFEBVRE, Gabriel (2675) : Travaux sur la famille **Lefebvre** dont le premier **Gabriel-Nicolas Lefebvre** arrivé au Canada vers 1680 se marie à **Batiscan** avec **Louise Duclos** le 17 janvier 1689 et s'installe à **Sainte-Geneviève de Batiscan**. Histoire, documents et actes notariés des premières générations. Plus tard, généalogie des familles **Leblanc**, mon côté maternel.

CORRIVEAU, Claudette (2669) : Je remonte ma lignée paternelle jusqu'à mon premier ancêtre **Étienne Corriveau**. Ensuite je ferai chacune des autres lignées pour avoir mon arbre généalogique complet. En même temps, j'essaie d'obtenir une copie de tous les actes de mariage, naissance et sépulture ainsi que les contrats notariés, lorsque possible.

FOURNEL, Pierre (2687) : Je travaille présentement pour "L'Association des Cloutier d'Amérique" qui existe depuis 1984. Nous sommes en train de classer et dépouiller une somme considérable d'information et de documents accumulés depuis quelques années. Pour moi-même, j'ai commencé à établir mon ascendance du côté des **Fournel**.

RANCOURT, Jean-Noël (2667) : Mon premier ancêtre **Joseph Rancourt** arrive à Québec et épouse **Marie Parent** en 1685. Il demeure en premier lieu à **Château-Richer** et **Saint-Joachim** mais à la troisième génération ses descendants s'établissent dans la Beauce. Je fais la généalogie complète de cette famille **Rancourt**.

CORMIER, René (2676) : Généalogie et histoire de ma famille Cormier de l'Acadie et des Îles-de-la-Madeleine. Généalogie des familles Boudreau (côté maternel et côté de mon épouse) et des familles Jomphe et Richard. Histoire de la vie des Acadiens à Havre-Saint-Pierre.

TARDIF, Michel (2681) : Travaux sur les descendants d'Olivier Letardif et plus particulièrement sur la branche beauceronne. J'ai aussi l'intention un peu plus tard de porter mes recherches sur les descendants de Claude Cosset dit "petit Claude", mon côté maternel.

MINGUY, Lucienne (0227) : Mon premier ancêtre André Bellamy a épousé Anne Antrobus en 1780 en la cathédrale anglicane de Québec. Je travaille sur leur descendance complète ainsi que sur la généalogie des familles Bezeau et Guérard.

BLANCHARD, Cécile (1741) : Mes travaux portent sur mes lignées ascendantes Blanchard et Coderre du côté paternel, Poirier et Roberge du côté maternel. Je reconstruis l'histoire de la famille avec toutes les données que je trouve petit à petit.

LANDREVILLE, Gérard (2677) : Généalogie des familles Gauthier dit Landreville. Compilation de tous les mariages Gauthier, hommes et femmes et étude de toutes les familles Gauthier de différentes souches.

COURTEMANCHE, Jeannette (2683) : Généalogie complète des familles Courtemanche (côté paternel et Collin (côté maternel). Généalogie des familles associées, pour les beaux-frères, neveux, nièces, etc.

LEBEL, Gilles (2674) : Généalogies générales des familles Lebel, Roy (côté maternel), Turgeon, Nadeau et Letourneau ainsi que sur la préparation d'une note biographique pour chacune de ces familles.

CORRIVEAU, Thérèse (2670A) : Avec ma sœur Claudette, je travaille à la généalogie de notre famille Corriveau et Aerts (côté maternel) dans le but d'obtenir notre arbre généalogique complet.

GIRARD, Marie-Claude (2668A) : Arbre généalogique des Pépin (côté maternel) et Martin (grand-mère maternelle dont l'ancêtre était Abraham Martin).

BRULOTTE, Nicole (2678) : Arbre généalogique des familles Matteau (côté maternel) et un peu plus tard, des familles Brulotte (côté paternel).

ST-GERMAIN, Jules (2688) : Généalogie des familles Lemaire dit St-Germain, L'Heureux (côté maternel), Blanchette et Hudon dit Beaulieu.

LAGUÉ-BRICAULT, Antoinette (2673) : Généalogie et histoire de ma famille Lagué (côté paternel) et Simard (côté maternel).

LEBEL-BARONE, Joan (2671) (Ft. Pierce, FL) : Généalogie et histoire de ma famille Lebel ainsi que Cormier, côté maternel.

ARTEAU, Manon (2684) : Arbre généalogique complet de ma famille Arteau (côté paternel) et Bédard (côté maternel).

GILBERT-DUFAULT, Colette (1746) : Généalogie des Dufault, partis de Québec pour s'établir au Manitoba.

DIONNE, Raymond (1282) : Monographie des familles Dionne, Timmons et Braun.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De GÉRALD LEMIRE. **Gérin, Léon.** *Antoine Gérin-Lajoie. La résurrection d'un patriote canadien.* Éditions du Devoir, 1925, 325 p. --- **Gagnon, Ernest.** *Le fort et le château Saint-Louis (Québec).* Librairie Beauchemin, 1925, 204 p. --- **Lemieux, L.J.** *The Governors-General of Canada 1608-1931.* 325 p. --- **Dugas, A.C.** *Gerbes de souvenirs ou mémoires, épisodes, anecdotes et réminiscences du collège de Joliette.* Arbour et Dupont, tome 1, 1914, 383 p. --- **Sulte, Benjamin.** *Les Forges Saint-Maurice.* Mélanges historiques N° 6, G. Ducharme, 1920, 216 p. --- **Gagnon, Marcel A.** *La vie orageuse d'Olivar Asselin.* Éditions de L'homme, Tome II, 1962, 303 p. --- **Skelton, Oscar Douglas.** *Life and Letters of Sir Wilfrid Laurier.* Oxford Univ. Press, Volume II, 1922, 576 p. --- **Webster, J.C.** *Historical Guide to New Brunswick.* Gouv. of New Brunswick, 1947, 129 p. --- **Burt, Alfred Leroy.** *The Old Province of Quebec.* Ryerson Press, 1933, 551 p. --- **Locat, Raymond.** *Docteur Wilfrid Locat.* 1979, 148 p. --- **Beaulieu, Victor-Lévy.** *Jack Kérouac.* Éditions du Jour, 1972, 236 p. --- **Pageau, René.** *Antoine Bernard, sa vie, son œuvre.* Éditions Paulines, 1971, 156 p. --- **Fernet-Martel, Florence.** *Les Fernet.* 1983, 159 p. --- **Anonyme.** *CSV 1831-1981.* 23 p. --- *Quebec Churches and Shrines.* Min. du Tourisme, 32 p.
- D'UN MEMBRE. **Anonyme.** *Cap sur l'histoire.* Ville de Cap-Rouge, 1991, 16 p.
- De MARGUERITE PERRON-DUBÉ. **Anonyme.** *Les Eymard de France et du Canada.* Le Messager du Saint-Sacrement, janvier 1959 : 20-22..
- De NOËLLA RUEL. *Carte de l'Irlande donnant les lieux d'origine des vieilles familles irlandaises.*
- De RENÉ DOUCET. **Ouellet, Alayn.** *Le schisme religieux de Girardville.* Univ. Laval, thèse M.A., 1984, 114 p.
- De MICHEL MORNEAU. **Pickering-Leblanc, J. Normand.** *Le Mémorial Papineau.* Éditions du Fleuve, 1989, 184 p.
- Du CONSEIL DE LA VIE FRANÇAISE. **Collaboration.** *Le répertoire de la vie française en Amérique.* Conseil de la vie française en Amérique, 1989, 562 p. --- **Drouin, Emeric O.** *Joyau dans la plaine. Saint-Paul Alberta 1896-1951.* 1964. 500 p. --- **Collaboration.** *Situation de la recherche sur la Franco-américanie.* Conseil de la vie française en Amérique, 1980, 100 p.
- Des ARCHIVES NATIONALES DU CANADA. **Roy, Janine.** *Guide des sources généalogiques au Canada.* Archives nationales du Canada, 6^e édition, 1987, 50 p. --- **Anonyme.** *Une introduction à la recherche aux Archives nationales du Canada.* Idem, 1991, 20 p. --- **Lovering, Cynthia.** *Division des archives gouvernementales.* Idem, coll. des guides généraux, 1991, 164 p.
- De ROSE-ANGE OUELLET. **Collaboration.** *Les Néron.* 1991.

Dons de l'auteur

- **Tanguay, Raymond.** *Lignée directe de la famille Mariette Morin et Charles Gonthier.* --- *Céline Bilodeau et de Jean Lemelin.* - *René Trottier et de Charlotte Lefrançois.* --- *Charlotte Lefrançois et René Trottier.* --- *Anna Lavoie et d'Adrien Blackburn.*

- Brochu, Renaud. *Les Brochu - Tome 6. Descendance de Joseph et Anne Poliquin*. Éditions Le Brochu, 1990, 487 p. En vente chez l'auteur, 1521, av. du Verger, Sainte-Foy (Québec), G1W 3E1 au prix de 30,00 \$ f.p. inclus Canada, 32,00 \$ États-Unis.
- Dumas, Jean. *Les recensements des Éboulements de 1825 à 1891*. Soc. hist. de Charlevoix, Instrument de recherche N° 3, 1991, 353 p. En vente chez l'auteur, 2837 de Montarville, Sainte-Foy (Québec), G1W 1V2 au prix de 29,00 \$ f.p. inclus.
- Ouellet, Rose-Ange. Titres d'ascendance Ouellet, Chrétien, Néron, Leroy.
- Gauthier-Pelletier et Claude E. Pelletier. *Recueil de généalogie des familles Pelletier du Perche*. Les Publ. Ianus, 1991, 298 p.

Dons d'associations de familles

- De l'Association des Descendants de Jacques Raté inc. *Journal*. Vol. 2, N° 4, été 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles Bérubé inc. *Le monde Berrubey*. Vol. 3, N° 4, automne 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des Cloutier d'Amérique. *La Clouterie*. Vol. 8, N° 3, sept. 1991. C.P. 2144, Québec (Québec), G1K 7N8. --- De l'Association des familles Hamel. Hamel, Marie-Jeanne. *Les Hamel, trois siècles d'histoire 1656-1991*. Association des familles Hamel, 1991, 239 p. En vente : C.P. 482, Succ. Montréal-Nord Montréal (Québec), H1H 5L5.

Acquisitions

- Bouchard, Russel. *Villages fantômes, localités disparues ou méconnues du Bas-Saguenay*. Soc. hist. du Saguenay, collection Histoire des municipalités, N° 11, 1991, 113 p. --- Haché, Odette. *Mariages et décès paroisse Saint-Paul de Bas-Caraquet NB 1921-1984*. 1991. --- Collaboration. *Bottin québécois des chercheurs en généalogie*. Féd. québ. des soc. de généalogie, première édition 1991, 165 p. --- Collaboration. *Au Perche des Canadiens-français*. Pays d'accueil Perche, 1991, 88 p.

Dons en argent

	Anonyme	5,55 \$
#1324	Charles-Émile Bolduc	10,00 \$
#1906	Yvonne Cécile Smith	25,00 \$
#2449	Evelyn Michaud	15,00 \$
#2057	Jeanne Racine-Choquette	20,00 \$
#2572	Richard Vachon	5,00 \$
#2599	Nicole Carbonneau	5,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait si généreusement dons de volumes et d'argent.

Journées de tempête

Assurez-vous que la bibliothèque est ouverte en téléphonant à 651-9127 lorsqu'il y a mauvaise température. Merci de votre compréhension.

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Chaque mois, plusieurs questions et réponses nous parviennent sans être signées. Nous ne pouvons accepter les demandes si le nom et le numéro de membre n'apparaissent pas dans votre envoi.

Questions

- 2035 Date, lieu de mariage et parents de Michel Routhier (veuf de Louise Moisan) et Julie Gauvreau. Leur fils épouse Obéline Caron à Saint-Octave-de-Métis le 14 septembre 1858. (Adrien Bélanger 0265)
- 2036 Date, lieu du 1^{er} mariage et parents de Narcisse Miville (n. 22 février 1861 à Montréal) qui épouse en secondes noces Olivia Miville-Demers (n. 19 décembre 1868 à Princeville QC) à Lawrence, MA le 25 février 1888. (Harold R. Deschenes 0213)
- 2037 Date, lieu de mariage et parents d'Arthur Savoie et Marie-Louise Brière. Leur fils Albert épouse Fernande Milette à Trois-Rivières (Immaculée-Conception) le 14 juillet 1940. (Rolande S. Gélinas 1543)
- 2038 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste Colpron et de son épouse Marguerite Haut/Aut arrivés au Canada avec leur fils Georges vers 1782. Tous trois étaient alsaciens. (Fleur-Ange Denault-Demers 1726)
- 2039 Date, lieu de naissance de Louise Thomas (Jacques Thomas/Simon et Amable Barré); peut-être vers 1768 à Chambly. Elle est l'épouse de Pierre Lamoureux. (Fleur-Ange Denault-Demers 1726)
- 2040 Date, lieu de naissance de Marguerite Bourdeau (Joseph et Catherine Poissant); peut-être vers 1788 à Saint-Constant. Elle est l'épouse de François Gervais. (Fleur-Ange Denault-Demers 1726)
- 2041 Parents d'Auguste J. Deschenes (n. 11 juillet 1882 à La Pocatière) qui épouse Émélie Morin à Winchenton MA, le 2 septembre 1912. Le père d'Auguste est peut-être Auguste de La Pocatière. (Harold R. Deschenes 0213)
- 2042 Date, lieu de mariage et parents de Hector Mainville époux d'Alice Millette. Un fils Maurice Dolard Mainville épouse Laurette Angéline Bergeron à Montréal en juillet 1947. (Harold R. Deschenes 0213)
- 2043 Date et lieu de mariage de Robert Picard et Aimée-Rose (ou Émérance) Gagnon. Leurs enfants Donat, Rolande et Hélène se sont mariés dans les comtés de Mégantic et de Wolfe, en 1959, 1960 et 1963. Aimée-Rose est décédée à Ham-Nord. (Jean-Paul Picard 1943)
- 2044 Date, lieu de mariage d'Ovila Picard et Ida Ouellet. Leur fille Isabelle s'est mariée à Saint-Adrien, comté de Wolfe, en 1959. Le répertoire dit que les parents sont de Beloeil. (Jean-Paul Picard 1943)
- 2045 Date, lieu de mariage et parents de François Massy et de Céleste Daragon/Lafrance. Leur fille Josephite épouse Charles Fortier à Sainte-Geneviève le 13 février 1797. (Marcel Lamarche 1359)

- 2046 Date, lieu de mariage et parents de la deuxième épouse de Pierre **Renaud/Dumoulin** (Jacques et Marie **Rose** et veuf de Marie **Chartrand**) et Françoise **Laurin** (veuve de François **Chartier**). Leur fils Joseph-Pierre épouse Marie-Amable **Quevillon** à Saint-Eustache le 15 février 1813. (Marcel Lamarche 1359)
- 2047 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **Bransard/Langevin** et de Scholastique **Germain/Bélisle**. Leur fille Marguerite (Agathe) épouse Amable **Courteau** à Saint-Pierre-les-Becquets le 11 janvier 1808. (Marcel Lamarche 1359)
- 2048 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste **Gagnon** et de Marguerite **Cyprien** (sic). Leur fils Basile épouse Marie-Charlotte **Hudon** à Rivière-Ouelle le 7 janvier 1788. (Marcel Lamarche 1359)
- 2049 Nom des parents de Joseph-Ignace **Lemay** qui épouse Marie-Josèphe **Pérusse** (Louis et Louise **Fréchet**) le 16 février 1764 (contrat Auger). (Marcel Lamarche 1359)
- 2050 Date, lieu de mariage et parents d'Alexis **Jouineau** et Marie-Louise **Lefebvre**. Leur fille Marguerite épouse Augustin **Bélanger** à Saint-Antoine le 6 mars 1793. (Robert G. Norbut 2206)
- 2051 Date, lieu de mariage et parents de Louis **Piette** dit **Trempe** et Élisabeth **Leclerc**. Leur fille Marguerite épouse Louis **Bélanger** le 15 février 1836. (Robert G. Norbut 2206)
- 2052 Date, lieu de mariage et parents de Louise **Veau/Sylvain** qui épouse Barthélemy **Racine** à Sainte-Anne-de-Beaupré le 4 août 1790. (Robert G. Norbut 2206)
- 2053 Nom de l'épouse, date et lieu de mariage de Prudent **Racine**. Leur fille Louise **Racine** épouse Louis **Bélanger** à Sainte-Ursule (Maskinongé) le 18 juillet 1865. (Robert G.-Norbut 2206)
- 2054 Date, lieu de mariage et parents de Claude **Poulin** et Jeanne **Mercier**. Leur fille Marie épouse Étienne **de Lessard** à Sainte-Anne-de-Beaupré le 17 avril 1679. (Robert G. Norbut 2206)
- 2055 Parents de M.-Geneviève **Simard** qui épouse Barthélemy **Racine** à Château-Richer le 10 août 1767. (Robert G. Norbut 2206)
- 2056 Malgré des origines différentes, pourquoi les ancêtres suivants portaient tous le surnom de "Lafontaine" en Nouvelle-France? Jean **Brochu**, Guillien **Dubord**, Mathurin **Gerbert**, Pierre **Lesiège**, Nicolas **Marion**, Jacques **Ménard**, Maurice **Poulin**, Nicolas **Quentin**. (Roland Marion 2496)
- 2057 Date, lieu de mariage et parents de Roger **Mathieu** et Simone **Pronovost**. Le répertoire de mariages de la Côte de Beauport donne, sous le nom de femme **Pronovost**, que le mariage s'est bien déroulé dans l'une de ces paroisses en 1936, mais ce mariage a été oublié sous le nom de **Mathieu**. (Rolande S. Gélinas 1543)
- 2058 Lequel de ces auteurs a raison? Drouin indique **Faucher**, Jean-Baptiste-Joseph (Léonard et Marie **Damoys**) marié (ct not. Laneuville), 29 janvier 1715 à Marguerite **Marcot** (Nicolas et Martine **Taurey**) alors que Jetté donne **Faucher**, Joseph d'origine inconnue, marié (ct Guillaume de Nevers), 27 janvier 1704, déposé chez Laneuville (Lotbinière) le 29 janvier 1715, à Marguerite **Marcot** (Nicolas et Martine **Tavrey**). Drouin aurait-il retracé les parents de ce Joseph-Jean-Baptiste par une étude d'une série d'actes donnant des parents, frères, sœurs, etc.? (André Beauchesne 1733)

Réponses

- 1999 Il n'y a aucune indication dans les registres de Baie-Saint-Paul concernant le 1^{er} mariage d'Émile Côté et de Joséphine Simard. Mais il s'est remarié ici, avec Marie Boily (Joseph et Marie Simard) le 20 octobre 1914. Huit enfants sont issus de ce 2^e mariage. Il se peut qu'il soit retourné sur la côte car deux de ses filles se sont mariées à Saint-Joachim.
1. Joséphine, b. 28 juillet 1915
 m. 30 octobre 1937, J.E. Asselin, à Saint-Joachim
 2. Albéric b. 28 juillet 1915 (jumeau)
 3. Jeannette b. 11 janvier 1918
 m. 6 juillet 1940, Émile Ferland, Saint-Joachim
 4. Alice-Edwidge b. 17 octobre 1916
 s. 29 janvier 1917
 5. Lucienne m. 30 août 1941
 6. Jacqueline m. 8 juin 1948
 7. Marcel m. 15 avril 1952
 8. Gilbert m. 15 avril 1952
- (Source : Registres de Baie-Saint-Paul) (Pierre Perron 1684)
- 2014 Dans L'Ancêtre d'octobre 1991 page 77, une correction s'impose, suite à une erreur de frappe. Il s'agit de Hermine Dumont au lieu de Dupont. (Gabriel Brien 1693)
- 2049 Joseph-Ignace Lemay (Joseph-Louis Lemay et Geneviève Fréchet) épouse (ct Auger) M.-Joseph Pérusse (Louis et M.-Louise Fréchet) le 16 février 1764.
Joseph-Louis Lemay dit Poudrier (Ignace et Anne Girard) épouse Geneviève Fréchet (François et Marguerite Bergeron) à Saint-Nicolas le 15 novembre 1728. (André Beausnesne 1733)
- 2052 Barthélemy Racine (Barthélemy et Marie Simard) épouse M.-Louise Veau-Sylvain (Étienne et Joseph Simard) à Sainte-Anne-de-Beaupré le 4 août 1790.
Étienne Veau/Sylvain (Pierre et Catherine Racine) épouse M.-Josette Simard (Augustin et Marguerite Paré) à Sainte-Anne-de-Beaupré le 15 novembre 1751.
(Source : Répertoire des mariages de la Côte de Beaupré) (André Beausnesne 1733)
- 2054 Claude I Poulin/Poulain (Pascal et Marie Levert) :
b. 26 janvier 1616 à Saint-Maclou, Rouen, Normandie;
m. 8 août 1639 à Jeanne Mercier de Les-Sables-d'Olonne, év. de Luçon, Vendée, Poitou
d. 17, s. 18 décembre 1687 à Beaupré.
Jeanne Mercier est décédée le 14, inhumée le 15 décembre 1687 à Beaupré âgée de 65 ans.
(Source : Dictionnaire Jetté) (André Beausnesne 1733)
- 2055 Marie-Geneviève Simard (Étienne et Marie-Geneviève Blouin) épouse Barthélemy Racine (Étienne et Thérèse de Lessard) à Sainte-Anne le 10 août 1767. Étienne Simard (Pierre et Claire Dodier) épouse Marie-Geneviève Blouin (Jacques et Geneviève Racine) à Sainte-Anne le 28 août 1730.
(Source : Dictionnaire Drouin) (André Beausnesne 1733)
- 2057 Dans le répertoire des mariages de la côte de Beauport, sous le nom de femme Pronovost, on trouve un mariage avec un Mathieu en 1936. Ce mariage a été oublié quand on le recherche sous le nom de famille Mathieu. En vérifiant auprès de la paroisse de Saint-Grégoire-de-Montmorency, il s'agit du mariage de Georges-Édouard Mathieu (Joseph et Albertine Normand) qui épouse Simone Pronovost (feu Alfred et Antoinette Massicotte) le 1^{er} juillet 1936. Ce n'est pas le mariage de Roger Mathieu qui a été omis, même s'il s'agit d'une Simone Pronovost. (André Beausnesne 1733)

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Mémoires – Société généalogique canadienne-française – Vol. 42, N° 3, automne 1991.

La lignée **Valentin-Mecteau**.

Origine des Acadiens de l'Acadie Continentale.

Les **Caza** et les débuts de **Saint-Anicet**.

Saint-Cosme-de-Vair, son rôle dans la colonisation de la Nouvelle-France.

La rubrique du P.R.D.H. – Les centenaires officiels du XIX^e siècle.

Héritage – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs – octobre 1991.

Grande primeur : **Marie Giguère**, ancêtre de tous nos **Casavan**.

Histoire de la famille **Robidoux**.

Thérèse Laroche, l'excommuniée de **Saint-Antoine-de-Tilly**.

Lignée ancestrale : **Houde, Gauthier**.

Personnalité du mois : **Gabrielle Roy**, écrivain et sa généalogie.

Nicolas Duclos, notaire de **Batiscan** (suite de la 20^e partie et début de la 21^e partie).

L'Entraide généalogique – Société de généalogie des Cantons de l'Est inc. – Vol. XIV, N° 4, octobre, novembre, décembre 1991.

Les origines de la famille **Bolduc** dans l'ancienne France.

Les premiers chevaux en Nouvelle-France.

Le ramonage de cheminées.

L'épluchette de blé d'inde.

Damase Roy et **Philomène Bergeron** de **Beaumont** à **Saint-Vital-de-Lambton**.

Les vieux métiers : le tonnelier.

Les vieux pays : la Beauce.

Lexique patrimonial : la guignolée.

L'Estuaire généalogique – Société généalogique de l'Est du Québec – Vol. 12, N° 39, juillet, août, septembre 1991

Biographie du D^r **Josué Pinault**.

Résumé de l'interview réalisée avec madame **Laurette St-Laurent** fille de **Napoléon** et **Azilda Bérubé**.

Notables et chocolatiers : les **Menier**.

Connecticut Maple Leaf – French-Canadian Genealogical Society of Connecticut – Vol.5, No. 1, Summer 1991.

A Girl Carressed by God (**Marie-Rose Ferron**).

Descendants of **Joseph-Laurent Trudeau** in New England.

Listings of Various Genealogical Societies & Librairies.

Bellavance Vital Statistics of Plainfield, CT.

Direct Lines Ancestors : **Touchette, Janson, Haché dit Gallant, Racine, Talbot dit Gervais, Bouvier, Larrivée, Arcand, Cormier, Huppé, Gagné, Normand, Fauché, Pontbriand**.

Demuth Family in Connecticut.

How to Preserve your Family Historical Documents.

1900 Federal Census of Connecticut for Putman.
1902 Poll Tax List for Southbridge, MA.
Webster, MA City Directory for 1884 - French Names Only.
1892 Webster, MA Poll Tax List.

Michigan's Habitant Heritage - French Canadian Heritage Society of Michigan - Vol. 12, N° 2, April 1991.

Genealogical Sketch and History of the **Bissonette** Family.
The Sugar Bush Speech of the Detroit French Dialect.
French Families of the Detroit River Region.
Tessier Heirs Seek Property Claim in Montreal.

Lost in Canada? - Canadian-American Genealogical Journal - Vol. 16, No. 2, Summer 1991.

Lower Canada Rebellion Losses (Continued from Volume 16, N° 1).
Some French and Canadian Pilots on the Upper Mississippi and its Tributaries (Quelques noms cités : **Buisson, Clermont, Gauthier, Goyette, La Pointe, Moreau, Robert ...**).
Abstracted Entries of Canadians Appearing in the Biographical History of Clark and Jackson Counties, WI.

Stemma - Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France - Tome XIII, fascicule 3 du 3^e trimestre 1991.

Calendriers (2^e partie).
Les familles de vigneronns d'Eragny-Neuville (Val-d'Oise) (Quelques noms cités : **Boucher, Boulanger, Breton, Duchesne, Dufour, Fortier, Moreau, Trambly, etc.**)
Listes informatives des noms de familles étudiées.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2685	Beaulieu, J.A. Rosario	301-2985, rue Maricourt, Sainte-Foy, QC, G1W 4T8
#2686	Beaulieu, Lilian	257, rue Diana, Saint-Romuald, QC, G6W 3P5
#2687	Fournel, Pierre	1885, av. Champfleury, Québec, QC, G1J 4M4
#2688	St-Germain, Jules	6-6755, 21 ^e Avenue, Montréal, QC, H1X 2G9
#2689	Blanchet-Légaré, Nancy	111, rue Lucien, Beauport, QC, G1B 2K9
#2690	Vallée, Jacques	1252, av. Rousseau, Sillery, QC, G1S 4H1
#2691	Grenon, G.-Étienne	628, rue Décarie, C.P. 660, Sainte-Julie, QC, J3E 1X9
#2692	Larouche, Guy	59, rue Auger, Roberval, G8H 1C3
#2693	Bédard, Jean	1527, rue William-Scott, Cap-Rouge, QC, G1Y 3K4
#2694	Fortin, Monique	113, rue de Grandmont, Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1G6
#2695A	Soucy, Christian	113, rue de Grandmont, Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1G6
#2696A	Lecours-Walsh, Françoise	2670, rue Robitaille, Québec, QC, G1P 2M7
#2697	Boulanger, André J.	3-910, rue Bourdages, Québec, QC, G1M 3H9
#2698	Bourret, Fernand	9202, av. de Châteaubriand, Montréal, QC, H2M 1X8
#2699	Landry, Benoit	30, rue Déziel, Lévis, QC, G6V 3T2

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date : Le mercredi 18 décembre 1991.
Heure : 19h30
Endroit : Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210 av. du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy
Conférencier : Jean-Charles Claveau
Sujet : La généalogie vue par un Saguenéen

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 14 décembre de 13h00 à 16h00.

Pour la période des Fêtes, la bibliothèque sera fermée du 19 décembre 1991 au 5 janvier 1992. L'horaire habituel reprendra le 6 janvier à 19h00.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

RENOUVELLEMENT DE LA COTISATION

Veillez noter que la cotisation pour 1992 est payable avant le 1^{er} janvier. S.V.P. utilisez le formulaire qui vous a été expédié avec L'Ancêtre du mois d'octobre.

*JOYEUX NOËL À TOUS NOS LECTEURS
BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 1992!*